

# RÉFORMÉS

JUIN 2026

Edition Joux-Orbe / N°97 / Journal des Eglises réformées romandes

## Tourisme religieux : la course au sacré

[www.reformés.press](http://www.reformés.press)

**12**

**RENCONTRE**  
Joëlle Walther,  
un tourisme  
à visage humain

**22**

**PAGE JEUNES**  
Pardoner,  
ça sert à quoi ?

**24**

**SÉRIE**  
L'espérance  
chrétienne  
doit être collective

**25**

**VOTRE RÉGION**

## SOMMAIRE

4

### ACTUALITÉ

7

L'évêque groenlandaise  
qui tient tête à Donald Trump

8

L'initiative  
« Pas de Suisse à 10 millions »

9

### CULTURE

Le danger du vide relationnel

12

### RENCONTRE

Joëlle Walther aime faire découvrir  
aux gens des monuments  
et des histoires

13

### DOSSIER DESTINATION : SACRÉ

16

Les églises envahies  
de touristes

18

La place du sacré  
dans les territoires  
contemporains

19

On vient de loin  
pour le Mur des réformateurs

20

Accueil à Notre-Dame de Paris

21

### PAGE ENFANTS

Une course d'école à Paris ?

24

### SÉRIE

L'espérance chrétienne  
doit être collective

25

### VOTRE RÉGION

## DANS LES CANTONS VOISINS

### BERNE-JURA

#### Eglise qui bouge: réinventer la présence ecclésiale

**INNOVATION** A Berne, l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure expérimente de nouvelles formes de présence avec « Eglise qui bouge ». Ce dispositif accompagne et finance des projets innovants pour toucher des publics éloignés de l'institution. Son objectif: adapter l'Eglise aux mutations contemporaines sans renier ses fondements. Une trentaine d'initiatives ont déjà vu le jour. L'Eglise y consacre 3% de ses postes pastoraux. ▲

### GENÈVE

#### Une visite théâtralisée autour des femmes

**THÉÂTRE DE RUE** Les « Balades théâtralisées » de Genève fêtent leur 10<sup>e</sup> édition. Cette visite guidée de deux heures permet de découvrir la ville et son histoire en plusieurs étapes avec des comédiennes et comédiens en costumes d'époque. Cette année, les balades inaugurent un second parcours de la « haute-ville aux bas-fonds » qui rend honneur à des figures féminines: Elise Müller, Mary Shelley, Florence Wilsdorf ou encore Grisélidis Réal. L'occasion de découvrir la cité autrement. ▲

### NEUCHÂTEL

#### Une marche contemplative depuis Corcelles

**ESPÉRANCE** Terre Nouvelle organise sa première marche contemplative le samedi 20 juin entre Corcelles et Neuchâtel pour permettre aux participants de vivre leur spiritualité dans le silence et l'introspection. La randonnée de deux heures sera entrecoupée de temps de pause alternant moments de silence, d'échange et de partage afin d'être « attentifs à la nature et à la Création ». ▲

**Rendez-vous à 11h à la salle de paroisse de Corcelles. Inscription jusqu'au 15 juin à yvena.garraudthomas@eren.ch. Une participation de 10 fr. est demandée.**

*Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).*

#### Les coulisses de la rédac

Notre-Dame de Paris en Une de *Réformés*? Pourquoi ne pas avoir choisi un édifice protestant pour évoquer le tourisme religieux? Parce que Notre-Dame est mentionnée dans notre dossier, connue des Romands, en particulier depuis son incendie spectaculaire, sa rénovation et sa réouverture au public très médiatisée. C'est aussi un lieu concerné par le tourisme de masse. Des questions ou des réactions? Ecrivez-nous à [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch). ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Décalai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 juin au 30 août **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA ([letzialocher.ch](mailto:letzialocher.ch)) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Vous avez perdu la foi? « Et si cet éloignement devenait l'occasion de retrouvailles plus profondes avec l'Éternel », interroge la pasteur Carolina Costa dans le dernier épisode de son podcast **Une bonne foi pour tous-tes**. Une proposition de Regards protestants sur **reformes.ch/unebonnefoi**.

### ENFANTS

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les régions, les joutes sportives **KidsGames** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur **kidsgames.ch**.

### NEUCHÂTEL

Les 140 chanteuses et chanteurs, solistes et musiciens du **groupe de gospel** de l'Eglise évangélique de La Rochette vous donnent rendez-vous pour « Celebrate », **les 3, 5 et 6 juin, à 20h**, et **le 7 juin, à 17h30**, au temple du Bas. Infos: **www.larochette.ch/gospel**.

### DELÉMONT

La paroisse est en fête le dimanche 21 juin avec, à **14h**, un **spectacle de magie**. Infos sur **www.egliserefju.ch/delemont**.

### BAVOIS (VD)

Et si le culte était l'occasion de réfléchir à une question d'actualité? Les cultes-conférences « **50 nuances de culte** » permettent de nourrir sa réflexion. **Le 5 juillet, à 17h**, au temple de Bavois. ▶

## QUE VIENT-ON CHERCHER DANS LES ÉGLISES?



Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres: la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera!

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte? Il y a quelque chose d'étrange à s'attouper dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes... Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le cherche à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans!

▶ **Camille Andres**

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous!**  
**www.reformes.ch/abo.**

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).  
**Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Qui peut définir mon projet de vie ?

**A propos du dossier sur le développement personnel (notre édition de mai).**

« J'ai beaucoup apprécié l'infographie sur le développement personnel, qui me laisse penser que l'on est passé du « il faut » au « je veux ». Mais au fait, qu'est-ce que je veux ? Et dans quel contexte ? Suis-je seul capable de définir ce que je veux ? Suis-je capable de définir seul mon projet de vie ? Qui a raison : moi, mes proches, mon environnement ? Suis-je un individu ou suis-je seulement le centre d'un réseau de relations ? Qu'est-ce qui est le plus important : mon moi et/ou mes relations ?

Que de questions dont les réponses ne sont pas aisées à trouver ! Pourquoi alors ne pas avancer pas à pas et considérer qu'à chaque jour suffit sa peine et profiter de ce que la vie peut apporter ? Chemin faisant, il y aura probablement des étapes avec leur lot de petits bonheurs, d'autres avec leur lot de questions et d'autres encore avec leur lot de frustrations et de douleurs. Celui qui prétend que la vie est un long fleuve tranquille a tout simplement tort ! Aristote prétend que les extrêmes sont néfastes et qu'il vaut mieux opter pour un juste milieu. Le problème est que la société actuelle ne promeut que les extrêmes. Ai-je mon mot à dire dans une telle société ? N'est-il pas grand temps de passer du « je veux » au « nous voulons » ? » **▲ Michel Varonier**

## Une personne rebelle à Dieu

**A propos du « ne résistez pas aux méchants » de Jésus cité dans l'article « Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement » (notre édition de mai).**

« Dans la Bible, « méchant » a un autre sens qu'actuellement (comme plusieurs autres mots). Il n'a pas le sens d'« agressif » (*rasha* en hébreu, *ponéros* en grec) et désigne principalement une personne rebelle à Dieu, qui refuse de suivre ses lois (Torah) et persévère dans le mal. Ce terme caractérise l'endurcissement du cœur, l'hostilité envers le divin et la pratique de l'injustice, s'opposant directement au « juste ». » **▲ Francis Dubois, Les Ponts-de-Martel (NE)**

## Un prix pour des journalistes protestants

**MÉDIAS** Le Prix catholique des médias 2026 a été remis fin avril à Simon Christen, de la SRF, pour un documentaire sur les miracles en Suisse et à Lourdes. Les journalistes protestants Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier sont les lauréats dans la catégorie « texte » pour une série d'articles sur le pardon publiée dans *La Liberté* et proposée par l'agence Protestinfo, dont ils ont tous deux été licenciés entre temps, rappelle cath.ch. Le prix dans la catégorie « audio » a été décerné aux Tessinois Alessandro Tini et Antonia Marsetti pour un reportage radio consacré à la situation ecclésiale dans des vallées italophones des Grisons et diffusé sur RSI. **▲ J. B.**

## Soutien renouvelé aux Eglises

**FINANCES** Dans un préavis, le gouvernement soleurois propose au Grand Conseil de poursuivre le versement d'une enveloppe annuelle de

10 millions de francs aux Eglises nationales dans le canton pour la période 2027-2032, selon le portail ref.ch. L'engagement social des Eglises nationales du canton de Soleure est considérable. Il correspond à une valeur de plus de 23 millions de francs, dépassant ainsi les 10 millions de francs annuels avec lesquels le canton les soutient, justifie l'exécutif dans un communiqué. Ces dépenses sont financées en grande partie par l'impôt ecclésiastique prélevé sur les personnes morales. **▲ J. B.**

## Départ du Conseil synodal

**CHANGEMENT** Iwan Schulthess démissionne du Conseil synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure à la fin du mois de mai. Cette décision s'explique notamment par des divergences de vue en matière de gestion et de communication, informe Ref.ch. Membre de l'exécutif depuis 2011, le pasteur en est vice-président depuis 2019. La personne qui lui succédera sera désignée en novembre. Refbejuso travaille actuellement à une importante réorganisation de ses services généraux. **▲ J. B.**



© Philipp Geissler/Kirche Jura Sport

## Un tournoi de football pour l'union interreligieuse

Cinq équipes issues des communautés protestante, catholique et musulmane de Villeneuve-Saint-Georges (banlieue sud de Paris) ainsi qu'une délégation de la ville jumelée de Kornwestheim (Allemagne) se sont affrontées lors d'un tournoi de football dans un esprit de dialogue. L'événement a réuni des joueurs et responsables catholiques, protestants, musulmans et bouddhistes. Des représentants juifs, chrétiens, musulmans et bouddhistes ont encouragé les footballeurs, ce qui a permis de multiples rencontres interreligieuses au bord du terrain. Une journée de rencontres et de compréhension mutuelle. **▲**

# « Je ne me laisserai pas consumer par la colère »

Daniel Gwynn a passé trente ans dans le couloir de la mort d'une prison de Pennsylvanie pour un crime qu'il n'a pas commis. Il est la 197<sup>e</sup> personne exonérée depuis 1973 aux Etats-Unis après avoir été condamnée à mort.



**Daniel Gwynn**  
197<sup>e</sup> personne  
exonérée après avoir été  
condamnée à mort depuis  
1973 aux Etats-Unis

**La justice a reconnu que des preuves de votre innocence avaient été cachées à votre avocat et que vos aveux avaient été obtenus de force, vous avez donc été libéré en 2024. Vous n'aviez jamais voyagé avant votre incarcération ?**

**DANIEL GWYNN** Absolument, tout est une première pour moi. Chacun de mes voyages l'est. Pendant des décennies, mon horizon se limitait aux murs d'une cellule. Aujourd'hui, je découvre le monde, les cultures, les gens. Mais pas seulement Lausanne ou Paris : j'aime prendre le temps de parler à des gens au hasard dans la rue.

Quand j'étais dedans, je disais bonjour aux autres détenus le matin. Une fois, l'un des gars m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de bon dans ce jour ? » Cela a été une leçon, j'ai appris à communiquer avec les autres et en particulier avec les avocats, à comprendre ma situation juridique...

**Vous aviez des contacts avec les autres détenus ?**

On était seuls dans nos cellules, mais on avait des voisins de mur. On frappait, on parlait à travers la ventilation, les interstices des portes. On ne se voyait pas, mais on s'entendait. Dans cette situation, vous pouvez choisir la colère, ou trouver un frère d'armes, quelqu'un pour traverser ça avec vous.

Les conditions étaient pensées pour briser les gens. La lumière allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la privation de sommeil. Les gardiens qui

passaient en tapant sur les portes, les fouilles à corps, les douches dans des cabines grandes comme une cabine téléphonique... Malgré tout ça, on a trouvé des façons de résister. On jouait aux échecs en se criant les coups de cellule en cellule. On partageait nos connaissances juridiques. On faisait des pompes et des sauts en groupe dans nos cages respectives de 2,5 m sur 3. On refusait de se laisser détruire.

**Garder son humanité est-il un combat dans ces conditions ?**

Oui, et certains n'y arrivaient pas. J'ai vu des gens se tailler les poignets, barbouiller les murs de sang parce qu'ils ne pouvaient plus tenir. Un homme s'est pendu. On entendait des cris la nuit – des gens qui revivaient leurs crimes, leurs traumatismes. La plupart d'entre nous souffraient de problèmes de santé mentale. Et puis, il y avait les maladies... une mauvaise ventilation, des filtres jamais nettoyés, tout le monde entassé dans le même bâtiment.

**C'est important pour vous aujourd'hui de témoigner ?**

C'est devenu une partie de mon travail de guérison. Quand j'ai été incarcéré, en 1994, puis condamné à mort, en 1995, je n'avais aucune idée de ce qu'était réellement ce système. Et puis, je l'ai vécu de l'intérieur. J'ai vu la police et les procureurs fabriquer des preuves, mentir, intimider des témoins pour leur arracher de faux témoignages. J'ai été pris dans cette toile. Jusqu'à ce que ça m'arrive, j'étais aussi ignorant que la plupart des gens. C'est pour cela qu'aujourd'hui je dois parler, témoigner, parce que les gens dehors peuvent être aussi aveugles que je l'étais.

Partout où je suis allé depuis deux ans, les gens me disent qu'ils ne savaient

pas ce qui se passait dans ces prisons, dans ces cellules d'isolement ! C'est ça, le plus important : leur faire savoir. Parce qu'il y a encore des hommes là-dedans qui se battent pour leur vie. Des hommes avec qui j'ai traversé tout cela, et que je ne peux pas oublier.

**Vous sortez de prison dans une Amérique qui semble aller dans la mauvaise direction sur ces questions...**

Les choses empirent, c'est indéniable. Le racisme a de nouveau levé la tête – et pas seulement entre Noirs et Blancs. C'est plus large : la méfiance envers les immigrants, ce repli sur soi, *ce America first* qui justifie que l'on se désintéresse du sort des autres. Et pendant ce temps, les gens sont tellement accaparés par leur survie quotidienne qu'ils n'ont plus le temps de se renseigner, de se mobiliser. Les parents n'ont plus le luxe de s'asseoir avec leurs enfants pour parler. Alors les enfants traînent dehors à 2h du matin, à 12 ou 13 ans. C'est un système qui perpétue la dégradation de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

## Conférence de Daniel Gwynn

Amnesty International Suisse, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et Lifespark vous invitent à écouter Daniel Gwynn **le vendredi 26 juin, à 19h**, à Lausanne, Maison de quartier Sous-Gare (av. Dapples 50). Entrée libre, chapeau à la sortie.

**Informations et interview complète à lire sur [www.reformes.ch/daniel](http://www.reformes.ch/daniel).**

## Traductions de la Bible

**ACCESSIBILITÉ** Des traductions bibliques ont été publiées dans 100 langues. Parmi ces projets, 66 sont des primo-traductions, c'est-à-dire dans des langues qui ne disposaient auparavant d'aucun texte biblique ; les 34 autres correspondent à de nouvelles traductions ou à des révisions. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Alliance biblique universelle. Les primo-traductions sont une composante cruciale de la diffusion de la Bible dans le monde. Quant aux nouvelles traductions, c'est-à-dire les retraductions, les actualisations et les révisions, elles permettent de garantir la clarté du texte pour les locuteurs d'aujourd'hui. Sur un total de 7393 langues recensées dans le monde, 4121 disposent d'une partie des Écritures dont 795 sont couvertes par une Bible intégrale. Les 3272 restantes ne font l'objet d'aucun texte biblique. Environ 4 milliards de personnes peuvent la lire en entier et 1,5 milliard sont en attente. 400 chantiers de traduction sont en cours. **► Protestinfo**

## Un Conseil synodal majoritairement féminin

**VALAIS** Avec l'élection de Murielle Aubrays, le nouveau Conseil synodal de l'Église réformée évangélique du Valais (EREV) est en majorité féminine. « Je n'ai pas fait de recherches, mais à ma connaissance, c'est une première », a déclaré Stephan Kronbichler, président du Synode de l'EREV. Elle succède à Robert Burri.

**► Protestinfo**

## PARTENARIAT

### Le Café Farel

Rencontres avec artistes et jury du prix Farel, échanges sur les documentaires, conférences, verres, livres, dédicaces et moments privilégiés... En plus des projections au Cinéma Rex, le prix Farel se dote pour cette édition (du 19 au 22 novembre) d'un nouvel espace à Neuchâtel (salle de l'Académie, accès par les jardins DuPeyrou). Une première, à ne pas manquer !

# Existe-t-il un journalisme chrétien ?

Selon Pierre Jova, journaliste au magazine catholique français *La Vie*, les termes « journaliste » et « chrétien » s'accordent parfaitement.

**Lorsqu'on parle de journalisme, une des premières choses qui viennent à l'esprit est la question de la vérité...**

**PIERRE JOVA** Pour parler de mon parcours, après mes études de sciences politiques, je me voyais embrasser une carrière diplomatique. C'est la lecture de la philosophe Simone Weil qui m'a orienté vers le journalisme. Elle parle de chercher et de découvrir de petites vérités pour aboutir à une vérité plus large et plus universelle. En soi, tous les journalistes sont tenus par cette recherche de la vérité, mais pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ. Un concept plutôt abstrait devient une personne qui nous touche et nous saisit.

**Cette démarche commence par la vérité des faits.**

Elle n'est pas acquise, elle se cherche, parfois à tâtons. Je l'ai expérimenté entre autres lors de reportages dans des zones en conflit, notamment au Liban. Entre les accusations mutuelles des belligérants, il n'est pas toujours simple de dégager la vérité. Il faut être capable de dépasser les polémiques pour démontrer la réalité, pour tendre vers la justice, dans le respect de la dignité des personnes.

**Le journalisme chrétien fait-il face aux mêmes défis que le journalisme profane ?**

Oui. Je retiendrais les risques de paresse intellectuelle, de l'autocensure idéologique, de l'aveuglement sur soi-même, de l'entre-soi culturel – très présent dans la presse parisienne – et de la diminution des ressources liée à la crise du secteur. Finalement, nous risquons d'être totalement déconnectés du terrain. Des risques

qui existent aussi lorsqu'on travaille dans le domaine religieux.

**Depuis quelques années, les notions de post-vérité ou de vérité alternative tendent à s'imposer.**

En 2005 déjà, l'animateur TV américain Stephen Colbert avait forgé le terme de « vérité » pour parler de la post-vérité, qui est le fruit du relativisme et du libéralisme économique où chacun se construit sa propre vérité. Dans la mesure où l'on considère que tout est « construit » et que tout peut donc être « déconstruit », on récolte les fruits mauvais du subjectivisme et de l'individualisme. Le président Trump en est l'illustration la plus aboutie.

Naguère, on s'accordait sur les faits et on divergeait sur les opinions. Aujourd'hui, on diverge sur la réalité elle-même.

Le journaliste chrétien doit donc relever ces défis avec une « éthique du quotidien ». Son premier devoir est de soigner l'humain. Il faut respecter l'autre, se mettre à son service et non pas se servir de lui. **► Propos recueillis par Maurice Page, cath.ch.**

**Interview complète sur cath.ch.**

## Droit des médias

**PÉTITION** Reporter sans frontières dénonce l'usage abusif des mesures superprovisionnelles. Le média en ligne Heidi.news fait l'objet d'une impressionnante série de ces procédures-bâillons. RSF a lancé une pétition à retrouver sur [re.fo/baillon](https://re.fo/baillon).

**« Pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ »**

# L'évêque qui fait de la géopolitique

Selon Paneeraq Siegstad Munk, le Groenland n'est pas à vendre. La luthérienne défend sa patrie contre les velléités du président américain, Donald Trump. Elle a une solution simple pour contrer les prétentions de ce dernier.

**ENJEU** « Sur Facebook, j'avais à peine 300 amis et, soudain, même le pape m'a contactée. » La femme en face de nous parle doucement, avec retenue. Elle observe son interlocuteur et laisse place au silence dans la conversation.

Paneeraq Siegstad Munk (49 ans) est mère de deux fils et dirige depuis six ans en tant qu'évêque l'Eglise luthérienne groenlandaise. Une Eglise multitudiniste, formellement reconnue comme diocèse de l'Eglise danoise. « Face aux menaces répétées de Donald Trump de s'emparer du Groenland par la force si nécessaire, je ne pouvais plus me taire », dit-elle, se remémorant les premiers mois de cette année, où la plus grande île du monde a craint pour sa liberté.

Dans une publication très remarquée sur sa page Facebook, la théologienne a écrit : « C'est une question de droits humains, de dignité et de respect du droit international. Nous sommes un petit peuple, mais nous ne sommes pas invisibles. Notre avenir ne peut pas être décidé sans notre participation. Notre langue, notre culture, nos ancêtres, nos enfants sont enracinés ici. Nous sommes des êtres humains, pas une propriété. Le Groenland n'est pas un bout de terre qui peut simplement s'acheter. C'est notre patrie, et elle n'est pas à vendre. » En quelques heures, la publication a reçu des milliers de réactions, déclenchant une vague de solidarité internationale.

## Une église dans chaque village

« En temps normal, la Conférence épiscopale danoise réagit très lentement. Il faut souvent des semaines pour qu'une déclaration commune soit adoptée. Cette fois, elle est arrivée en quelques heures », souligne l'évêque, qui a grandi dans un petit village au nord de la capitale et a été la première de sa famille à fréquenter un

lycée, puis l'université. Le Groenland est une partie autonome du royaume du Danemark depuis 1979. L'Eglise luthérienne du Groenland faisait partie du diocèse danois de Copenhague jusqu'en 1993.

« Nous sommes présents partout où vivent des gens », souligne l'évêque. « C'est notre force, mais aussi notre responsabilité. » Le Groenland est cinquante fois plus grand que la Suisse, mais ne compte que 60 000 habitants : « Dans chaque village de pêcheurs, aussi petit soit-il, il y a une église, régulièrement visitée par un pasteur, qui forme également le personnel local – laïcs ou catéchètes. »

Cette présence capillaire s'explique par la capacité de l'Eglise à intégrer les traditions inuites au luthéranisme : « Chez nous, chacun est en quelque sorte un prêtre. Si aucun pasteur ne peut venir, des membres de la communauté assurent la prédication. » C'est ainsi que la danse au tambour chamannique a fait son entrée dans les cultes groenlandais, des célébrations vivantes où les enfants courent librement et où les sujets difficiles de la communauté peuvent être abordés.

Avant de devenir théologienne puis cheffe de l'Eglise, Paneeraq Siegstad Munk était spécialiste en sciences de l'éducation et traductrice. Elle a récemment publié une Bible pour enfants en groenlandais.

## Couper internet et faire un gâteau

L'Eglise groenlandaise joue un rôle de pont entre l'ancrage local du peuple inuit arctique et l'ouverture internationale croissante du pays. « Nous collaborons avec d'autres communautés autochtones, comme les Samis de Scandinavie, au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Le changement climatique et

la géopolitique y sont des thèmes centraux », précise-t-elle.

La fille de pêcheur semble gérer avec aisance le grand écart entre les préoccupations quotidiennes et les enjeux mondiaux : « Quand la pression devient trop forte, je coupe internet et je fais un gâteau. Il faut faire fondre du beurre, mélanger des œufs avec du lait. Ça détend et ça remet les pieds sur terre. »

Pour son peuple, elle souhaite un avenir indépendant et pacifique : « Il n'y a jamais eu de guerre ici, et j'espère que nous pourrons, en tant qu'Eglise, contribuer à ce que cela reste ainsi. » **► Bruno Kaufmann/ref.ch, Nuuk**



## Une majorité de membres

L'Eglise évangélique luthérienne du Groenland est autonome depuis 1993. Plus de 90 % des quelque 60 000 Groenlandais en sont membres. Elle est présente dans la totalité des 75 localités du pays. Paneeraq Siegstad Munk est la troisième Inuit et la deuxième femme à occuper la fonction d'évêque.

# « Pas de Suisse à 10 millions » : une atteinte aux droits fondamentaux ?

L'initiative de l'UDC soumise aux urnes le 14 juin pourrait remettre en cause des accords protégeant des droits inaliénables, alerte l'EPER. Le parti conservateur veut durcir ce cadre, pas le supprimer.

**FOCALE** Un chiffre : 86. Qui correspond aux occurrences du terme « asile » dans l'argumentaire de 57 pages de l'UDC soutenant son initiative globale sur la « durabilité ». Si les enjeux soulevés sont entre autres la hausse des loyers et les

embouteillages, et que l'objectif est de limiter l'immigration, les solutions proposées se concentrent sur les personnes ayant sollicité l'asile.

Pour l'Entraide protestante (EPER), le principe même d'un « mécanisme forçant la Suisse à résilier une convention internationale protégeant les droits fondamentaux sur la base d'un pourcentage de la population » pose problème, tout comme le fait de « pouvoir résilier des conventions internationales ». Selon Michaël Buffat, conseiller national UDC, il n'en est rien, puisque « le texte ne force pas la Suisse à résilier des accords internationaux : en renégocier certains est très différent d'une obligation de résiliation automatique ».

Reste à savoir comment renégocier. Chloé Ofodu, juriste pour l'EPER auprès des personnes réfugiées, estime que « concernant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), il n'est pas possible d'émettre des réserves sur les droits inaliénables qu'elle contient. Ils sont fondamentaux et concernent donc tout le monde. Les détricoter reviendrait à établir un régime de privilèges ». Michaël Buffat estime que « la CEDH laisse une marge de manœuvre aux pays pour gérer leur politique migratoire. On doit bien entendu respecter certains principes : asile, non-refoulement. Notre initiative ne vise pas à empêcher cela, mais à y mettre un cadre clair pour garantir la cohésion sociale ».

Sur le domaine de l'asile proprement dit, les perspectives diffèrent aussi fondamentalement. Pour l'EPER, il est problématique par principe que l'initiative « vise

les étrangers, notamment les personnes réfugiées ». Selon Michaël Buffat, l'asile est au contraire un domaine dans lequel « il faut prendre des mesures car il joue un rôle-clé en matière d'immigration ».

Un chiffre, en particulier, n'est pas interprété de la même manière des deux côtés : le taux de protection (43,8 % en 2025, 54,1 % en 2024, d'après le Secrétariat d'Etat aux migrations. A noter que l'EPER calcule ce taux sur une base différente et l'estime plutôt à 75 % en moyenne ces cinq dernières années). C'est le nombre de personnes qui, après avoir déposé une demande, sont admises en Suisse. Il réunit deux réalités : les personnes qui obtiennent le statut de réfugiés (permis B) et celles qui sont admises à titre provisoire sur le territoire (permis F).

Selon l'EPER, bien qu'il y ait deux catégories administratives comprises sous ce taux, il n'y a qu'une seule situation humaine : « des personnes qui ont besoin de protection et relèvent de la loi sur l'asile.

La différence, c'est que celles qui sont réfugiées sont directement ciblées par une menace, celles qui ont une admission provisoire fuient un contexte dangereux ».

Selon Michaël Buffat, au contraire, parmi les admissions provisoires se retrouveraient en majorité des personnes qui « utilisent cette procédure

de manière abusive pour effectuer un parcours migratoire ». Les deux organisations s'accordent cependant sur un point : le statut des personnes avec une « admission provisoire » constitue un réel problème social, qu'il serait urgent de traiter... mais elles proposent des solutions très différentes. **Camille Andres**



© EPER

## Extrait de l'initiative sur la durabilité

Le texte énonce que « si la population résidante permanente de la Suisse dépasse 9,5 millions de personnes avant l'année 2050, le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale, dans les limites de leurs compétences respectives, prennent des mesures, en particulier en matière d'asile et de regroupement familial [...], le Conseil fédéral s'efforce en outre de renégocier les accords internationaux qui favorisent la croissance démographique, qu'ils soient juridiquement contraignants ou non ».

Source : [www.initiativedurabilite.ch](http://www.initiativedurabilite.ch).

**« Les droits  
protégés  
par la Cour  
européenne  
des droits de  
l'homme sont  
fondamentaux »**

# « Le vide relationnel nous met en grand danger »

Dans un essai stimulant, Jean-François Serres, acteur associatif de la lutte contre la solitude en France, dénonce une époque « d'individus flottants » et plaide pour un droit à un potentiel relationnel.



**Jean-François Serres**

Essayiste, ancien délégué général des Petits Frères des pauvres

Il se définit comme « chrétien, plutôt protestant ». C'est en effet dans une Église évangélique que le fils du philosophe Michel Serres a découvert la foi. Il a beaucoup cheminé depuis... sans trouver de communauté religieuse qui lui convient. Un paradoxe pour cet acteur du lien, ancien délégué général aux Petits Frères des Pauvres, qui a lancé en France en 2014 une mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa). Cette association fédère des équipes citoyennes contre l'isolement des seniors.

**Quelles sont ces « relations qui comptent » qui titrent votre ouvrage... et nous font défaut, selon vous ?**

**JEAN-FRANÇOIS SERRES** Ce qui manque aux personnes isolées, c'est d'avoir quelqu'un sur qui compter et de compter pour quelqu'un. Elles n'ont personne qui confirme leur existence. Compter pour quelqu'un signifie autre chose que de vivre des relations d'accompagnement, de soin ou épisodiques... C'est aussi être quelqu'un sur qui on peut compter ! À défaut de cela, un sentiment d'inutilité peut surgir. Pourquoi, pour qui se mettre en mouvement ? Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée.

**« Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée »**

**S'engager, être lié, c'est aussi être redevable, dépendre... N'est-ce pas justement ce qui aujourd'hui fait peur, fait fuir ?**

C'est toute l'ambivalence de ce sujet. Une relation qui compte invite à une interdépendance avec l'autre, qui n'est liberté pour soi qu'à condition de faire allégeance à la relation... et non pas à l'autre. C'est essentiel de se protéger des risques de violation et de faire justice lorsqu'elle a lieu. Mais il faut aussi s'investir dans la culture des relations qui comptent. Car le vide relationnel nous met en grand danger sur les plans individuel et collectif : chacun d'entre nous a besoin d'une niche relationnelle suffisante.

**Qu'est-ce que cette « niche » et pourquoi est-elle importante ?**

C'est un écosystème offrant suffisamment de liens pour résister à ce qui nous arrive. L'idée que l'on puisse se tenir de l'intérieur sans aucun support ou appui relationnel est un mythe. Se retrouver contraint au face-à-face avec soi-même entraîne un vertige existentiel extrêmement angoissant et difficile à aborder. Et cette souffrance n'est pas toujours conscientisée. J'ai vu tant de personnes en situation d'isolement social être envahies d'anxiétés incompréhensibles et se retrouver désarmées face à leurs angoisses. Sans compter qu'aujourd'hui la technologie et ses nouveaux potentiels relationnels se révèlent bien souvent un leurre qui nous enferme encore davantage. Il nous faut trouver des chemins pour bâtir de nouvelles reliances.

**Vous y voyez un enjeu politique : le droit à des relations qui comptent...**

Cette question morale et spirituelle est aussi une question sociale et politique : beaucoup de ruptures dans nos sociétés s'expliquent par le vide relationnel. Comment faire émerger des associativités, communautés d'intérêt ou d'action qui permettent à chacun d'être en lien et de contribuer, de manière inclusive ? Le monde associatif et les collectivités locales portent une responsabilité majeure en la matière, car ils ont à la fois la capacité de rejoindre ceux qui souffrent d'isolement et celle d'offrir un potentiel relationnel à chacune et chacun. Encore faut-il qu'ils conscientisent cette responsabilité et que des partis politiques fassent de cet enjeu de grande proximité une priorité... **► Propos recueillis par Camille Andres**

## A lire

*Les Relations qui comptent*, Jean-François Serres, Labor et Fides, 2025, 155 p.

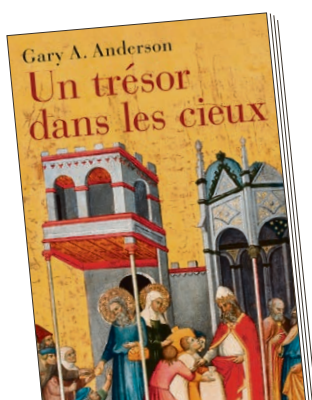


## Le don au cœur de la foi

**ESSAI** « La grâce seule », ou *sola gratia*, voilà le *motto* des protestants, pour qui, si on le résume vite, le salut de l'âme, ou la vie éternelle, proviendrait d'abord du fait de croire en Dieu. Une conception que l'Américain Gary A. Anderson, professeur de théologie catholique à l'Université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), vient bousculer par une recherche passionnante sur la notion de charité dans les textes bibliques. Ce spécialiste du christianisme et du judaïsme dans l'Antiquité tardive puise dans une série de sources, en particulier le livre de Tobit (ou Tobie), qui ne fait pas partie du canon biblique pour le protestantisme et le judaïsme. L'auteur y décèle « une logique déjà inscrite » dans le Deutéronome : le don aux pauvres comme prêt à Dieu. Une lecture dont il retrouve la trace aussi bien dans des *midrashim* (*commentaires rabbiniques sur la Bible*, NDLR) que chez des Pères de l'Église comme Basile de Césarée (329-379) : assister quelqu'un dans la pauvreté est à la fois un don à cette personne et un prêt divin. Dieu finira en effet par « rendre beaucoup », car, souligne l'auteur, « ce n'est pas tant le pauvre, mais Dieu lui-même qui percevait ce modeste don comme s'il s'incarnerait parmi les démunis ». Une vision, qui, développée théologiquement, se révèle stimulante : « prêter à l'indigent revient à clamer sa confiance dans la solvabilité de Dieu ». C'est donc en accordant du crédit (matériel) à Dieu que l'on devient son créancier – autrement dit un croyant ». La charité, au fondement de l'acte de croire... voilà une idée renversante !

► **Camille Andres**

*Un trésor dans les cieux*, Gary A. Anderson, Labor et Fides, 2026, 296 p.



## Les « umarells » et nous

**DOCUMENTAIRE** Les bras croisés derrière le dos, penchés au-dessus d'un chantier urbain, ils commentent et analysent chaque action des ouvriers en plein travail : voilà les *umarells* (de « *petit homme* » dans le dialecte de la ville de Bologne, NDLR), ces retraités prompts à fournir des conseils non sollicités en matière de travaux publics. Populaires en Italie, ces figures font aussi partie du paysage suisse ! Au fil d'une enquête radio érudite et malicieuse, où l'on croise des *umarells* lausannois et des mots pas très sympas dans les halls d'immeubles, s'ouvre une réflexion profonde sur le passage à la retraite. Besoin de reconnaissance, d'indépendance, équilibrés chamboulés au sein du couple... En regardant bien, nous avons tous un *umarell* dans notre entourage... ou qui sommeille en nous ! ► **C. A.**

*Umarells, la retraite en chantier*, documentaire de Jonas Pool et Delphine Abrecht, rts.ch.

## Famille composée

**ROMAIN ÉPISTOLAIRE** Nourit, jeune étudiante israélienne, se lance dans un documentaire sur ses origines. Conçue par insémination artificielle, elle cherche à mieux connaître la famille de son donneur... De mails en échanges directs, se dessine le destin d'une famille juive des années 1930 à aujourd'hui, entre l'Italie et Israël. A travers des personnages bien campés se glissent des réflexions incisives sur l'appartenance... et le devenir. Car au fil du récit, Nourit va aussi se construire une nouvelle famille. ► **C. A.**

*Apparition de la fille*, Letizia Muratori, Notabilia, 2026, 270 p.



## Pouvoirs et mirages

**ALLÉGORIE** L'auteur tchado-suisse tisse un récit dense où se mêlent pouvoir, cruauté et imaginaire. A travers des figures marquantes comme Poudoudou, il explore les dérives de l'autorité et les illusions humaines dans un univers nourri de traditions et de mythes. Porté par une langue riche et évocatrice, le roman oscille entre conte et satire, offrant une réflexion percutante sur la folie des hommes et la tentation de toute-puissance. ► **K. F.**

*La Fabrique du merveilleux*, Nétonon Noël Ndjékéry, Hélice Hélas, 2026, 133 p.

## Une fresque humaine déchirante

**ROMAN** Yasmina Khadra aborde une nouvelle fois la situation au Proche-Orient. Dans un propos résolument politique, l'auteur algérien pousse un cri de désespoir face au silence qui entoure la destruction de la bande de Gaza. L'écrivain raconte l'histoire d'un chrétien qui a grandi avec sa famille d'adoption dans un petit village de Palestine et que personne ne veut entendre. Devenu moine à Bethléem, Wahid enlève et séquestre l'éditeur parisien qui a refusé son manuscrit. Ce dernier devra écouter le récit de sa vie et l'histoire des habitants de sa terre, mise à feu et à sang. Dans un langage à la fois poétique et brutal, Yasmina Khadra signe un nouveau roman poignant, qui dénonce avec force l'indifférence et interroge le rôle de la littérature face à l'horreur et aux violences du monde. ► **N. O.**

*Le Prieur de Bethléem*, Yasmina Khadra, Flammarion, 2026, 272 p.



## Avec nos pieds : où aller ?

La marche permet de partir à la rencontre de nous-mêmes, des autres et de Celui qui (prend des contre-pieds et) nous propose de nous mettre en route (à sa suite).

### TEXTE BIBLIQUE

« Mais Pierre lui dit : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. »

Actes 3, 6-8, traduction Segond révisée (La Colombe)

**CHEMINEMENT** La Bible est remplie d'une multitude de déplacements : exodes, exils, errances, pèlerinages, traversées. Les premiers chrétiens se nommaient eux-mêmes « ceux du chemin » ou « ceux de la voie ». Le mot hébreu « *Ivri* » évoque l'idée de marcher, de passer de l'autre côté. Les Hébreux ont cheminé quarante ans dans le désert en 42 étapes très inégales – une seule journée pour la plus courte, dix-huit ans pour la plus longue – comme nos propres vies alternent entre immobilité pesante et passages qui filent trop vite.

Jésus incarne par excellence « l'homme qui marche » : itinérant, sans demeure fixe, sillonnant la Galilée, allant vers chacun, tête nue, recevant tout de face sans jamais ralentir. Il ne demande pas d'aller au bout du monde, mais parfois au bout de soi-même, au-delà des frontières de notre charité. Cloué sur une croix pour l'immobiliser, il traverse pourtant la mort. Il est celui qui relève et remet debout, rendant à chacun sa dignité : ne plus mendier l'amour ou l'attention, mais se savoir pleinement aimé et porté.

La Pastorale œcuménique de la rue à Martigny illustre concrètement cette théologie du pas. Aller à pied vers les personnes en marge, s'arrêter devant leur « Belle Porte », s'asseoir avec elles, leur offrir présence, regard et chaleur humaine. Marcher sans trier, sans condition, vers cet œkoumène – cette terre habitée par tous, y compris les plus oubliés. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti et du pasteur Pierre Boismorand de la paroisse Coude du Rhône (VS). Le texte complet est à lire ou à écouter sur [www.reformes.ch/marche](http://www.reformes.ch/marche).



# Joëlle Walther

## « J'aime faire découvrir des choses aux gens »

Joëlle Walther s'engage pour un tourisme à visage humain, avec la découverte du patrimoine chrétien romand en petits groupes.

**CURIOSITÉ** Si elle peut facilement raconter comment elle s'est retrouvée dans l'association Eglises+Tourisme Suisse, il lui est beaucoup plus difficile de dire ce qui a fait naître chez elle la passion du monument. Peut-être cela vient-il de ses parents, qui aimaient sillonner la Suisse pour lui faire découvrir le patrimoine culturel du pays? Ou alors de son séjour en tant que jeune fille au pair à Rome, après sa maturité? « J'ai une passion pour cette ville », dit-elle avec des étincelles dans les yeux.

Joëlle Walther a visité tant de monuments religieux qu'elle a besoin de réfléchir un long moment avant de pouvoir dire celui qui lui a laissé le plus beau souvenir : la chapelle Saint-Sylvestre, à Rome, justement. « Déjà, l'entrée est très particulière. Il faut sonner avec une clochette pour demander la clé au couvent où les sœurs s'occupent de personnes sourdes. C'est une chapelle romane, avec des peintures dans les tons ocre qui racontent l'histoire de saint Sylvestre. C'est très parlant. J'avais 19 ans. Depuis, je suis retournée un nombre incalculable de fois à Rome. »

### Des concours de circonstance

Elle garde aussi un souvenir impérissable d'un voyage en Syrie effectué en 2010. L'accessibilité des lieux chrétiens en terre musulmane l'a beaucoup

touchée. « C'était à Pâques. Il y avait des cortèges avec des milliers de gens », se souvient-elle. Un autre monument l'a aussi beaucoup émue en Syrie : Mar Moussa. « Un couvent où musulmans et chrétiens vivent ensemble. C'est un lieu un peu isolé dans la montagne, où les gens essaient de se comprendre. Il fait également office de lieu d'accueil pour des jeunes, un peu dans le genre Taizé, mais en plus modeste. Certains restent des mois, voire des années ; d'autres arrivent le matin et repartent le soir. »

Son envie de créer un pont entre le religieux et le tourisme était connue de tous avant même qu'elle ne devienne responsable de l'Antenne romande de l'association Eglises+Tourisme Suisse. Elle siégeait alors au Conseil du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle avait annoncé son intention de se lancer dans le tourisme religieux après sa retraite.

### « Créer un pont entre le religieux et le tourisme »

Plusieurs concours de circonstances vont permettre à ce rêve de devenir réalité. Tout d'abord, elle est nommée déléguée de l'EPG à la commission du tourisme de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse). De fil en aiguille, elle devient la représentante romande de cette commission. Celle-ci sera finalement dissoute, ainsi que son homologue au sein de la Conférence des évêques suisses, ce qui donnera naissance à l'association Eglises+Tourisme Suisse, avec Joëlle Walther comme cofondatrice. A peu près à la même époque, la présidente du Conseil de la paroisse suisse alémanique de l'EPG la contacte pour lui parler d'un projet d'église ouverte au temple de la Madeleine. Elle

saute sur l'occasion et participe à la création de l'Espace Madeleine en tant que responsable de l'Antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse, qui deviendra plus tard romande.

### Un tourisme à taille humaine

D'emblée, Eglises+Tourisme Suisse ne se limite pas au patrimoine protestant. « Ce qui m'intéresse, c'est une approche interconfessionnelle », souligne Joëlle Walther. Dès le début également, elle choisit de collaborer avec des guides ou des historiens pour les visites. Des journées-découvertes sont organisées une fois par année par l'Antenne romande et groupées sur deux jours, ou deux fois deux jours. Exemples de lieux visités : la cathédrale et la basilique Notre-Dame à Genève, la cathédrale de Lausanne, l'église Saint-Maurice à Pully et les temples du Mandement genevois. Un pique-nique en commun est organisé sur le coup de midi, au cours duquel les participants ont le loisir de discuter et de partager leurs impressions.

« J'aime bien l'ambiance. Il y a beaucoup d'engouement au sein de ces groupes », se félicite Joëlle Walther. Le profit ne l'intéresse pas, pas plus que l'augmentation de la fréquentation : avec un tarif de 20 à 30 francs par journée et une moyenne de 12 à 15 personnes à chaque rencontre, elle s'estime pleinement satisfaite. Il lui tient à cœur d'accueillir tous les participants avec bienveillance et cela suppose de rester dans des dimensions raisonnables. « Ce qui me réjouit, c'est de faire découvrir aux gens des monuments et des histoires qu'ils croient parfois connaître, et de leur montrer qu'il suffit d'ouvrir une porte, au sens littéral du terme, pour se rendre compte que l'on peut encore apprendre des choses. »

► **Francesca Sacco, Protestinfo**



### Quelques dates

**1958** Naissance à Genève.

**1977–1978** Premier séjour de six mois à Rome.

**1987** Diplôme en sciences de l'information et master en lettres (histoire).

**2004–2006** Formation continue en théologie.

**2014–2021** Coprésidente, puis présidente de l'Assemblée du Consistoire de l'EPG.

**2020** Constitution de l'association Eglises+Tourisme Suisse (ETCH).

**2021** Ouverture de l'Espace Madeleine et de l'Antenne genevoise ETCH.

### Des projets à la pelle

En ce moment, Joëlle Walther poursuit trois projets. Tout d'abord, l'EPG l'a sollicitée pour animer deux groupes de travail: le premier doit mettre sur pied une visite touristique audio ou audiovisuelle de la cathédrale Saint-Pierre. Elle anime également un groupe de réflexion autour de l'Auditoire de Calvin. « Nous essayons par exemple de voir s'il est possible de concevoir une discussion virtuelle entre John Knox et Théodore de Bèze. » Le troisième projet concerne l'ouverture des temples. « Cela me tient à cœur. J'ai toujours trouvé que les temples n'étaient pas assez ouverts. Il doit y avoir un moyen de les rendre accessibles grâce à une boîte à clés informatique, qui permettrait aux paroisses de garder le contrôle en leur assurant une traçabilité des visites. »

## Tous hypertouristes

**CONNECTÉS** Réserver une visite à la mosquée-cathédrale de Cordoue via une application qui propose indifféremment une balade en calèche ou la découverte d'une oliveraie, rechercher un billet coupe-file pour le Vatican, prévoir une visite de temple quand on est à Bangkok : autant de pratiques typiques de l'hypertourisme. Le terme, défini par Rémy Knafou, géographe et professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, désigne un tourisme qui est devenu un système complexe et souvent néfaste pour les populations locales... et pour les touristes eux-mêmes ! Tous les acteurs sont mis en concurrence, la croissance exponentielle de l'activité, voire sa « démesure », est la norme, les impacts sociaux, culturels et environnementaux ne sont pas pris en compte, l'uniformisation des activités entraîne une concentration des flux dans des lieux emblématiques et mondialisés (surtourisme). Une standardisation dans laquelle les plateformes de réservation en ligne, souvent américaines, portent une responsabilité : leurs algorithmes contribuent à intensifier les flux et à saturer les lieux, à force d'« optimisation. » **▲ C. A.**

### Sources

*Hypertourisme. Le tourisme à l'épreuve de sa démesure*, Rémy Knafou, Editions du Faubourg, 2026.

*Tribu*, Julien Magnollay. « L'hypertourisme », 7 avril 2026, RTS [www.re.fo/hypertourisme](http://www.re.fo/hypertourisme).



# DESTINATION: SACRÉ

**DOSSIER** Des cathédrales européennes aux chemins de pèlerinage en passant par les sanctuaires bouddhistes, le tourisme mondialisé investit aujourd'hui les lieux de culte, devenus pour certains des étapes obligées d'un voyage réussi. Chacun vient se confronter aux mystères du sacré... forçant les communautés locales à s'adapter. Si la Suisse romande n'est pas encore concernée par ces flux massifs, ses lieux de culte sont déjà l'occasion de rencontres et de découvertes pour les touristes.

# Les églises plébiscitées... par les touristes

Un public de plus en plus nombreux, international et dépourvu de repères religieux force les Eglises et les responsables des sanctuaires européens à s'adapter, et révèle une soif inextinguible de transcendance.

**PARADOXE** Un million de visiteurs par an à la cathédrale de Lausanne en 2025 pour son année de festivités, 4,5 millions pour la Sagrada Família de Barcelone, 11 à 14 millions à Notre-Dame de Paris, 55 000 personnes par jour (!) à Saint-Pierre de Rome... Alors que la sécularisation touche à son comble ou presque, les lieux de culte ne désemplassent pas... de touristes ! Et difficile, voire impossible, de les séparer des pèlerins ou des croyants. « Cette distinction n'est aujourd'hui ni utile ni pertinente. Les observations montrent plutôt un continuum entre ces deux catégories et une performativité des comportements. On constate que quand des touristes voient des croyants effectuer le signe de croix ou embrasser une porte, ils reproduisent parfois ces gestes », souligne Anne-Catherine Jovanovic-Durville, agrégée et doctorante en géographie (Sorbonne Université).

Une déferlante qui s'explique en partie par l'hypertourisme (*lire la page précédente*), qui uniformise nos pratiques de voyage. Avoir vu la cathédrale Saint-Paul fait partie des indispensables pour dire « j'ai fait Londres », au même titre que London Bridge ou le palais de Buckingham. Un phénomène encore amplifié par la patrimonialisation, en particulier l'attribution d'un label Unesco. En étant reconnus au niveau mondial, « le mont Saint-Michel ou la basilique Saint-Pierre deviennent non seulement incontournables, mais leur esthétique, leur histoire, l'art qu'ils préservent appartiennent à toutes et tous », précise Anne-Catherine Jovanovic-Durville.

## Agitation permanente

Face à ces foules, le premier enjeu pour ces lieux devient la gestion des flux et la sécurité. Portiques, files d'attente, réservations, quotas pour éviter que des

fresques centenaires ne s'effacent sous le souffle des milliers de visiteurs... Autant de précautions qui ont pour but de « fluidifier » la visite et de permettre de circuler à son aise. Mais qui n'empêchent pas l'impression désagréable de tourbillonner dans un flot continu de visiteurs s'échouant d'un chef-d'œuvre à l'autre. Une agitation permanente, des téléphones brandis dans tous les sens, des « *silennnncio please!* » lancés toutes les cinq minutes par de placides gardiens... Bien difficile de méditer, de laisser libre cours à sa vie intérieure, ou d'atteindre une quelconque élévation de l'âme...

Car il n'y a pas que les trésors artistiques qui attirent les masses dans les lieux religieux. L'augmentation du tourisme spirituel s'observe ailleurs, entre autres dans les sanctuaires ( Lourdes) ou sur les chemins de pèlerinage (Compostelle), et concerne le sacré en général. Pour Marie-Hélène Chevrier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, la sécularisation explique paradoxalement cet engouement. « Le philosophe canadien Charles Taylor, dans *L'Age séculier* (Seuil, 2011), montre que le poids des grands collectifs (syndicats, Eglises, etc.) diminue. On a moins besoin des autres ; on s'éloigne des institutions religieuses, la foi se privatise, les connaissances religieuses se réduisent... Mais l'attrait pour la transcendance demeure et les lieux que les générations précédentes ont considérés comme sacrés sont toujours reconnus comme tels. On y reste attachés. » Moins la pratique religieuse est répandue, plus les espaces reconnus comme tels se chargent de sens, de symbolique... et fascinent ! Cela, sans que l'on identifie toujours très bien ce qui s'y joue pour nous. « Le simple fait qu'un bâtiment soit ancien, devienne un objet patrimonialisé,



constitue pour certains visiteurs une forme de consécration. Le lieu devient inviolable, mythifié... Le sacré s'est en quelque sorte dilaté, car son sens débordé du seul fait religieux », analyse Marie-Hélène Chevrier.

### Regarder les croyants

Les lieux de culte pourraient étouffer sous ces couches de symboliques et se figer sous le poids de la muséification, l'avalanche de normes qui en découle. Il n'en est rien, estime la chercheuse. « Ces espaces sont amenés à changer parce que la pratique de la foi évolue. Luc Noppen, chercheur canadien, montre d'ailleurs avec Lucie Morisset (2005) que l'église est probablement le seul monument qui ait retrouvé sa fonction d'origine par-delà la patrimonialisation. »

Et la pratique religieuse constitue même un atout pour les visiteurs. « Il y a une valeur ajoutée au fait de voir les gens prier, à assister aux offices. Le fait religieux, pour certains touristes, est assimilé à une pratique magique, mystérieuse et suscite la curiosité. A l'époque du tourisme expérientiel, on veut approcher cette réalité », poursuit Marie-Hélène Chevrier. « Je confirme ! Durant nos cultes du samedi soir, des visiteurs se postent derrière régulièrement et assistent à la célébration, à tel point que notre sacristain leur propose de les inclure à la sainte cène..., ce qu'ils refusent le plus souvent », observe Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François (Sainf) de Lausanne, pas dérangé par ces situations.

Quelles pistes pour une cohabitation harmonieuse des curieux du

monde entier et des communautés locales ? Une utilisation « hybride » des lieux, entre culturel et culturel, pour créer des ponts entre les différents utilisateurs, estime Jean-François Ramelet sur la base de l'expérience de l'Esprit Sainf. Une médiation culturelle nourrie et de haut vol « car une Eglise, c'est de la théologie faite pierre. Elle porte

un message sur l'homme et sur Dieu », estime Florian Schubert, théologien protestant chargé de la collégiale de Neuchâtel, qui constate que le public est très preneur de ce savoir. Enfin, pour rediriger des flux de visiteurs trop nombreux, Marie-Hélène Chevrier pointe l'intérêt de la fiction.

« L'Eglise de Saint-Sulpice a bénéficié de l'effet *Da Vinci Code*, le Sacré-Cœur d'*Amélie Poulain*... » Si les Eglises romandes ne sont pas encore submergées, les voilà parées pour l'avenir. **▲ Camille Andres**

## « Moins la pratique religieuse est répandue, plus les lieux sacrés attirent »

### Pour aller plus loin

Retrouvez notre entretien avec l'anthropologue Katia Boissevain sur le tourisme religieux dans le monde arabe sur [re.fo/boissevain](http://re.fo/boissevain). Dans cet article intitulé « La foi ou le devoir religieux peuvent être confrontés à la géopolitique », la chercheuse au CNRS explique que les mutations du tourisme religieux concernent aussi le monde arabe, frappé par l'intensification des voyages, des transformations du sacré et les conflits récents.

A lire : *Tourisme religieux*, La Découverte, Mondes arabes, cahiers 6, 2024/2, 214 p.

### Faire payer ?

L'affluence touristique engendre des coûts (de restauration en raison du nombre de visiteurs, de sécurité...), sans compter le maintien en état des bâtiments. Faut-il faire payer l'entrée des édifices religieux ? Les points de vue théologiques diffèrent. « Côté catholique, cela ne ferait pas sens puisque l'on estime que la présence divine est réelle dans un lieu de culte, or on ne peut pas privatiser l'accès à Dieu », explique Marie-Hélène Chevrier.

Chez les protestants, ce sont plutôt des enjeux de justice qui sont avancés. « Dans une société où tout le monde participe aux biens publics, il est normal que l'entrée dans un lieu de culte soit gratuite ; si ce n'est plus le cas, le choix du payant est compréhensible... Car souvent l'entretien du bâtiment se chiffre en millions. Mais une entrée reste assimilable à une taxe, et donc injuste, car elle pèse plus lourdement sur une famille nombreuse que sur un milliardaire... » détaille Florian Schubert.

En fonction du rapport local Eglise-Etat, du régime de propriété des lieux de culte, de leur financement, la gratuité peut varier. En Italie, certains diocèses font payer l'entrée de monuments mondialisés (cathédrale de Florence, basilique San Vitale de Ravenne). Mais les célébrations restent souvent gratuites... et prises d'assaut par les touristes ! Et pour les croyants, il faut libérer les lieux dès la messe achevée. Autre solution fréquente, le « morcellement » des monuments : certaines parties (crypte, tour-clocher, sacristie...) sont payantes, alors que l'accès au chœur reste gratuit, ce qui contribue ainsi à « découper » le lieu de culte, à décréter ce qui relève du culturel ou du cultuel. A mi-chemin entre la gratuité et le tout-payant, l'incitation aux dons reste une formule intéressante : selon de nombreux observateurs, faire appel à la générosité des visiteurs est souvent... payant ! **▲ C. A.**

# « Un besoin de communier et de retrouver la relation à l'Autre »

Le chercheur Etienne Grésillon réfléchit à la place du sacré dans les territoires contemporains et constate un engouement pour cette dimension.



**Etienne Grésillon**  
Géographe,  
maître de conférences  
à l'Université Paris Cité

**Vous avez participé à l'exposition et au livre *Lieux sacrés* à Paris. Quels sont les lieux sacrés aujourd'hui dans nos sociétés ?**

**ÉTIENNE GRÉSILLON** Il s'agit soit d'un endroit de communion avec une ou des figures de l'au-delà, ou encore avec la nature, avec des concitoyens, ou bien avec la mort. Nous avons réfléchi à la manière d'exprimer ce sacré, souvent lié à des émotions (peur, admiration, symbiose) et à un besoin d'expérience, de retrouver la communion, la relation à l'Autre. Nous avons effectivement recensé une série de ces lieux sur Paris, et en particulier d'espaces naturels et jardins (cimetières, chapelles, jardins d'hôpitaux...). Et si l'on inclut aussi bien les lieux religieux que des espaces qui excèdent ce seul cadre, on observe une hausse de la fréquentation.

## Pour aller plus loin

- *Le Sacre de la nature*, Etienne Grésillon (dir.), Bertrand Sajaloli, Sorbonne Université Presses. Une épistémologie des différentes formes de sacré.
- *Lieux sacrés. Bâtir. Célébrer. Coexister*, catalogue de l'exposition. Commissariat scientifique : Mathieu Lours, historien de l'architecture, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2025. Une exploration de sacralités vivantes qui se manifestent.

## Quelle explication voyez-vous à cette hausse et à cette recherche de sacré dans la nature ?

Cela renvoie à une eschatologie de la fin du monde, aux crises écologiques et géopolitiques, à un besoin de se rassurer, de contempler quelque chose qui dépasse la temporalité humaine. D'autres lieux connaissent aussi ces fréquentations record (parcs naturels, forêts...). La nature devient un espace surinvesti, porteur d'une forme d'utopie visant à réconcilier la société avec son avenir. Elle constitue également un lieu de bien-être permettant de soigner le corps et l'esprit.

## Est-ce à ce point nouveau ? Ce tournant est-il dû à la pandémie ?

Avoir un jardin ou un espace de nature est soudain devenu essentiel. La pandémie a donc joué, mais il est intéressant de constater que la perception d'une nature où l'on se sent bien varie aussi avec la conception que l'on peut avoir de la forte biodiversité qui y est liée. Pour certains ouvriers, le potager constitue l'espace où la faune et la flore sont perçues comme les plus présentes. Chez les bourgeois, cette richesse du vivant est davantage associée à la forêt, considérée comme un espace naturel noble. On observe ainsi une corrélation entre la diversité d'espèces perçue dans un lieu, le bien-être ressenti par ceux qui le fréquentent et leur relation au vivant. Le sacré, c'est aussi des relations qui se tissent avec les autres formes de vie !

## Vous dites que l'on parle de « vivant », désormais, et non plus de « nature »...

Oui, dans cette relation croissante aux jardins ou espaces naturels, il y a l'idée de se relier avec la vie, au vivant. Cela renvoie aux traditions du Livre, au christianisme. Etablir une relation avec

le végétal, c'est aussi s'inscrire dans une temporalité lente : une manière de se rapprocher d'une forme d'immuabilité, également recherchée dans le patrimoine. La quête du passé et de sa propre histoire renvoie à la fois à l'origine dont on est issu et au futur dans lequel on se projette. Se relier à la nature d'où l'on vient, c'est prendre conscience de sa propre naissance et de sa propre mort.

## L'attirance pour ce « sacré local et naturel » est-elle plus grande que celle pour les lieux religieux ?

En matière de fréquentation, j'observe à Paris un intérêt bien plus fort pour les jardins et les espaces verts que pour les lieux religieux, ces derniers attirant davantage un tourisme international, variable selon la forme de sacré propre à chaque lieu. Par exemple, la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse attire en particulier un public africain ou des Caraïbes marqué par l'animisme.

## D'autres lieux, comme le mont Saint-Michel, mêlent sacré naturel et religieux...

C'est un espace à la fois patrimonial, qui rassemble 3 millions de visiteurs par an, mais qui est aussi lié à la mer. Nous avons réfléchi avec le géographe Bertrand Sajaloli aux différents types de sacré renvoyés par les espaces naturels. La mer évoque le danger, la frayeur, la noyade et la perte. La montagne ou les lacs renvoient à d'autres imaginaires et à d'autres rapports à l'au-delà. La montagne, en particulier, cet espace vers lequel on s'élève pour se rapprocher du divin, évoque la relation à la transcendance présente dans de nombreuses religions : judaïsme, islam, christianisme... A ce titre, elle se prête particulièrement bien au syncrétisme. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

# Le Mur des réformateurs est le Cervin des protestants

Genève est aussi un lieu de tourisme religieux. Retour aux sources, arrêt inmanquable sur un trajet vers le sud ou étape parmi d'autres dans un tour de ville... Les visiteurs se succèdent devant le Mur des réformateurs et dans la cathédrale Saint-Pierre.

**REPORTAGE** Une guide, veste et sac à dos rouges, une palette de la même couleur à la main, précède une vingtaine de personnes. Elle a un micro-casque à la bonnette rouge également qui la rend bien visible. Les visiteurs l'écoutent plus ou moins attentivement. Quelques jeunes s'assoient sur un banc et leur attention est plus portée sur leur smartphone que sur le Mur des réformateurs, que le petit groupe longera en une dizaine de minutes en cette fin de matinée d'un vendredi ensoleillé.

Le même rituel se renouvellera deux fois. D'autres groupes, des codes couleurs différents pour les guides. Quelques personnes réunies autour de l'un d'eux qui débite son savoir en anglais, en espagnol ou en français. Pendant ce temps, une partie des touristes s'intéresse plus aux arbres du parc des Bastions parfois, à leur téléphone le plus souvent.

Entre deux groupes, des couples et des personnes esseulées longent le Mur, s'en approchent un peu plus, descendent quelques marches. Certains semblent méditer. « Nous sommes en voyage vers le sud de la France », précisent Marie et Mike, deux pasteurs luthériens allemands. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de nous arrêter à Genève. Selon Google, le Mur des réformateurs est le « Cervin » des protestants », expliquent-ils après avoir passé une quinzaine de minutes à marcher le long du monument en essayant de déchiffrer chacune des inscriptions. Le couple ne sait pas s'il visitera la cathédrale, le Musée international de la Réforme. Le programme de la journée est un peu improvisé, mais pour des pasteurs, prendre le temps de s'arrêter à Genève était une évidence.

## Un temps de méditation bienvenu

Début d'après-midi, il est temps d'aller voir ce qui se passe du côté de la cathédrale. Une dizaine de minutes de marche

séparent les deux monuments. Pas de visite de groupe mais un flot incessant de personnes qui entrent et sortent du monument à deux, trois ou quatre. Elles seraient 500 000 chaque année. Une carte en papier dans les mains ou le téléphone vissé à l'oreille, nombreux sont ceux qui cèdent au rituel du portrait, forcément en contre-plongée devant le monument.

À l'intérieur règne un silence relatif : les petits groupes font le tour des lieux au rythme des éléments signalés par leur document ou leur audioguide. Quelques personnes s'assoient sur les bancs : un temps de repos ou de méditation bienvenu avant d'escalader les 157 marches qui mènent aux tours et à la magnifique vue sur la ville et le Léman.

## Dans l'ADN de Genève

Retour du côté du Mur des réformateurs, construit dès 1909 pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin. Il n'existe pas de chiffre officiel concernant le nombre de visiteurs de ce monument, mais le flux est constant. En milieu d'après-midi, les pelouses du parc accueillent de nombreux étudiants qui pique-niquent ou lisent au soleil. Une visite groupée arrive : un

public visiblement plus discipliné, les têtes se tournent toutes en même temps vers le bloc sur lequel figure le nom de Luther. La présentation du guide se termine par un petit moment libre devant le monument. Certains s'en approchent, d'autres préfèrent prendre un peu de repos sur les bancs. « Nous sommes des descendants de protestants européens », explique Kate, la cinquantaine. « Nous venons d'Amérique et nous avons étudié Knox et Calvin. Aujourd'hui, nous avons visité la cathédrale et le mur », ajoute-t-elle réjouie, alors que le guide rappelle ses troupes pour les emmener vers d'autres découvertes.

Accompagné de deux francophones, Anthony, un New-Yorkais au français parfait, raconte que « le mur fait partie de l'ADN de Genève. Il fallait le voir ».

Un peu plus loin, deux hommes et une femme installent un smartphone sur un trépied : la femme cadre les hommes avec les statues de Farel, Calvin, de Bèze et Knox en arrière-plan. Micros-cravates pincés au col de leur pull, ils se lancent dans une grande interview. Des pasteurs écossais qui préparent une formation pour leur paroisse. On n'en saura pas plus : « Nous sommes très occupés! » **Joël Burri**



# A Notre-Dame de Paris, une « communauté » accueille les visiteurs

Depuis la réouverture de la cathédrale, en 2024, l'affluence ne baisse pas. Un dispositif, soutenu par des bénévoles, rend l'accueil fluide et ménage les différents publics du lieu.

**FOULE** Chaque jour, entre 30 000 et 35 000 personnes visitent Notre-Dame de Paris. Une affluence qui ne se dément pas depuis la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre 2024, après la fermeture qui a suivi l'incendie d'avril 2019. Avant cela, les visites étaient inférieures d'un tiers.

Un tourisme religieux qui s'explique par « la visibilité médiatique du chantier, dont on a pu suivre les étapes durant plusieurs années sur les télévisions du monde entier », commente Sybille Bellamy-Brown, responsable de l'accueil des publics dans l'édifice. C'est donc avant tout la notoriété du lieu qui attire la foule des visiteurs, même si Notre-Dame accueille aussi de nombreux pèlerinages et des événements religieux. « Il n'en reste pas moins, poursuit la responsable, que l'on observe aujourd'hui un véritable intérêt pour le sacré ou le spirituel. Dans le monde actuel, trépidant et parfois angoissant, les personnes ont besoin de repos et de sacré. Et c'est cela que nous voulons leur offrir à Notre-Dame. »

## Accueillir, accompagner, veiller

Pour permettre aux différents publics – les touristes, les pèlerins et les fidèles – de faire cette « rencontre avec Notre-Dame », un dispositif est mis en place. Il est porté par 400 bénévoles, lesquels forment « une communauté vivante qui accueille, accompagne et veille sur les visiteurs », précise Sybille Bellamy-Brown. Des bénévoles, dont la moyenne d'âge tourne autour de 40 à 45 ans, formés pour sensibiliser le public à la dimension culturelle du lieu. Cette médiation humaine fait sentir aux personnes qu'elles ne visitent pas seulement un lieu culturel, mais aussi qu'elles pénètrent dans un édifice qui vit.

Bien sûr, la gestion des foules demande aussi une logistique : des files pour canaliser les flux et maintenir le calme dans

la cathédrale ou un système de réservations facultatives. « Il ne s'agit pas de limiter l'accès à Notre-Dame, commente la responsable de l'accueil. Au contraire, ce dispositif doit permettre d'en faciliter l'accès, en le régulant, pour que chaque personne profite au mieux de cet écrin. » Notre-Dame de Paris, comme toute église, est par ailleurs tenue de respecter les exigences posées par la législation française : l'ouverture à toute personne, la gratuité de la visite... Et à Notre-Dame, on pénètre dans l'église après moins de vingt minutes d'attente.

## Vivre l'expérience du lieu

La responsable de la gestion des publics ne craint-elle pas que la cathédrale finisse par être dénaturée par le surtourisme ? « Les mesures mises en place pour les visites permettent justement de fluidifier ces flux », répond Sybille Bellamy-Brown. « Elles offrent aussi à chaque personne la possibilité de vivre l'expérience qu'elle

recherche dans ce lieu, en respectant le contexte. D'ailleurs, 1800 personnes se trouvent en permanence dans l'édifice, et pourtant il y règne toujours un relatif silence... »

Le silence, précisément... C'est ce que recherchent les fidèles en se rendant dans une église pour prier ou prendre part à un office. Des fidèles qui, depuis dix-huit mois, se pressent également en nombre à Notre-Dame : environ 200 personnes assistent notamment chaque matin à la messe de 8h. Alors, comment concilier les exigences de ce public chrétien avec l'afflux touristique ? En l'intégrant dans la réflexion globale : les réservations ne sont plus possibles dès une heure avant les célébrations et des files spécifiques sont ouvertes pour permettre d'accéder aux offices. « Ce qui fait que l'on entre facilement et que ces deux fonctions de Notre-Dame, accueillir et célébrer, peuvent cohabiter sans heurts », se réjouit Sybille Bellamy-Brown. ▀ **Matthias Wirz**



**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

## « Vivement la course d'école ! »

**CONTE** M<sup>me</sup> Pétronille, dans le cadre d'un projet à la fois lié au patrimoine local, à l'histoire et au programme d'éthique et culture religieuse, a décidé de faire venir dans sa classe un ami retraité, Joseph. Il va expliquer aux élèves l'importance des traces du passé et des bâtiments religieux dans le paysage actuel.

Joseph est un grand voyageur. Il s'est rendu en Asie, notamment au Tibet, lorsqu'il était plus jeune. Il y a découvert le Potala, le palais du Dalai-Lama, symbole d'une religion que l'on appelle le bouddhisme. Plus tard, il est allé de multiples fois en France et a visité de nombreux lieux de culte qui ont une grande importance religieuse, mais aussi historique. Il indique aux élèves que ces lieux sont touristiques pour plusieurs raisons : on peut les visiter pour la beauté de l'architecture, pour des raisons religieuses ou même, si l'on n'est pas vraiment croyant, pour des raisons historiques.

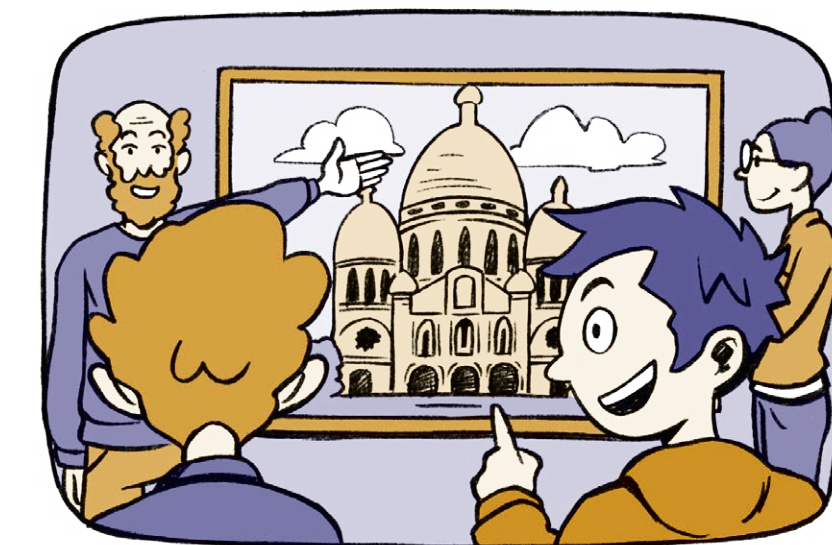
Et c'est ainsi que le vieux monsieur montre aux élèves des photos de ses voyages. Notre-Dame de Paris, la plus célèbre des cathédrales catholiques, a inspiré bien des auteurs célèbres, comme Victor Hugo...

– Il y a même eu une comédie musicale intitulée ainsi, intervient alors l'une des élèves. Ma mère est allée la voir quand elle était jeune !

– Et il existe beaucoup d'endroits qui ont, à un moment ou à un autre, inspiré des artistes de toutes les époques, répond Joseph. Par exemple, la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, également à Paris.

Il projette une photographie de cette basilique qui surprend les élèves et leur fait pousser des « wahou » d'admiration.

– Ma grand-mère est allée dans le sud-ouest de la France et à Lourdes pour une visite, interrompt Claire, l'une des élèves. On peut



© Mathieu Paillard

y aller même si l'on est protestant ou que l'on n'a pas la foi ?

– Bien entendu, que tu sois croyant ou pas, catholique ou protestant, ou quelle que soit ta religion, la plupart des lieux de culte peuvent se visiter, tant que tu le fais dans le respect des lieux et des personnes croyantes présentes, lui répond Joseph.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous pouvez vous rendre à Genève, au parc des Bastions, et vous verrez le Mur des réformateurs. C'est un monument construit pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin. Il est composé d'un rempart gravé devant lequel sont dressées, au centre, les statues de quatre réformateurs ayant œuvré à Genève, et, de chaque côté, de six pionniers ou protecteurs de la Réforme protestante en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est pas un édifice religieux, mais il représente quelque chose de très important pour les protestants.

Joseph poursuit son exposé encore quelques minutes, puis indique que le tourisme religieux, qu'il se fasse sous la forme de pèlerinage ou simplement d'excursion,

concerne beaucoup de gens et que chacun visite les lieux de culte pour de nombreuses raisons.

– Vous savez, les enfants, ces églises et autres monuments religieux sont nombreux et visibles dans les villes, les villages ou parfois dans des lieux originaux. On oublie parfois de les regarder ou de les visiter car on n'y fait peut-être pas attention, mais ils font partie de notre histoire et ils nous apprennent beaucoup de choses si l'on prend le temps de les regarder, de les visiter...

– Merci à vous, monsieur Joseph, on a appris pleins de trucs aujourd'hui, lui disent alors les élèves.

– Dis, maîtresse, on pourra aller en course d'école visiter Notre-Dame de Paris ? On verrait peut-être Quasimodo ? plaisante alors Charles, l'un des élèves les plus attentifs de la classe.

– On verra... C'est un grand voyage à organiser, répond alors en souriant M<sup>me</sup> Pétronille. Mais il y a de belles chapelles à voir tout près de chez nous, dans notre canton, pour commencer. **▲ Rodolphe Nozière**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# BREF 2026

## « En chemin » vers Martigny

La prochaine édition du festival BREF, organisé par Battement Réformé, se tiendra les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. Gratuit et ouvert aux jeunes de la 11H à 25 ans, il proposera 24 heures d'activités en continu autour du thème « En chemin ». Pourquoi ce thème ? « Qu'est-ce que l'on fait sur terre ? Qu'est-ce que l'on veut devenir ? On a plein de chemins qui se dessinent et on va commencer à choisir », explique Adrien Despont, membre de l'équipe d'organisation. Une invitation au questionnement personnel et collectif, portée par les cinq valeurs du festival : rencontre, bienveillance, inclusivité, écologie et engagement. À noter une nouveauté : la journée du dimanche est ouverte aux paroissiens, familles, grand public. Dès 8h, animations et village des stands accueilleront chacun, avant une célébration de clôture à 11h et un banquet à midi.

Les inscriptions ouvriront en août. D'ici là, ceux qui souhaitent proposer un stand ou une activité peuvent déjà soumettre leur candidature via le formulaire disponible sur [battement-reforme.ch](http://battement-reforme.ch). **▲ K. F.**

# SOLIDARITÉ

## Bouger pour la bonne cause

L'initiative « Aventure Tour », organisée dans l'arrondissement du Jura, propose des activités sportives et solidaires ouvertes à tous. Chaque participation permettra de soutenir une œuvre de Terre Nouvelle grâce à un don de 10 francs. Parmi les rendez-vous prévus : une soirée découverte de l'unihockey le 10 juin à la halle de l'Oiselier à Porrentruy (19h-21h avec l'UHCA) ainsi qu'un tour du lac de Biemme à vélo le 20 juin en partenariat avec d-connexion. Objectif : bouger, se rencontrer et partager une aventure utile aux autres. **▲ K. F.**

Infos : [connexion3d.ch](http://connexion3d.ch).

# Pardonner, ça sert à quoi ?

Et si le pardon permettait de mettre chaque événement de notre vie à sa « juste » place pour s'en libérer ?

**LIBÉRATION** Pardonner ne se fait pas en un claquement de doigts ! Cela demande du temps et du soin, c'est un mûrissement. Ce n'est ni accepter ni oublier ce qui s'est passé. Au contraire ! Pour pardonner, il faut avoir pris des mesures pour que la situation cesse : prendre ses distances, trouver de la protection et de l'aide, raconter.

Dans la vie, la première personne à pardonner est toi-même. Et c'est l'apprentissage de toute une vie : constater ce que tu as fait, accepter tes limites et décider ce qu'il faut changer. Peut-être même demander pardon à qui tu as fait du tort. Tu peux aussi te faire accompagner pour mieux te comprendre et abandonner des comportements qui font du mal à toi et aux autres.

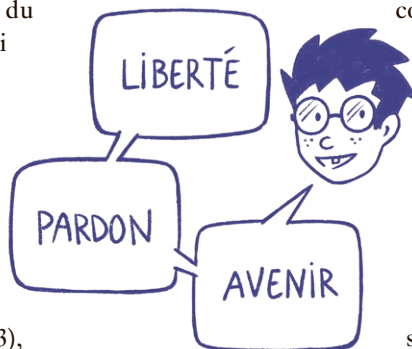
Dans l'Évangile de Matthieu (6, 9-13), Jésus enseigne une prière à ses disciples, c'est le « Notre Père » que nous récitons encore aujourd'hui. Le pardon y est central : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le pardon provient de Dieu-e et circule entre le Divin et nous et entre nous, mais ce n'est pas une raison pour déléguer ! Nous sommes appelés à nous y exercer et à oser le pardon.



**Installe-toi confortablement. Ferme les yeux et respire quelques fois profondément. Tu peux écouter une musique que tu associes au pardon. Prends de quoi écrire ou dessiner. Laisse venir les idées, les souvenirs de ce que tu aimerais te pardonner. Note tes réflexions pendant quelques minutes. Si tu le souhaites, tu peux terminer par un moment de prière. Si les émotions qui remontent sont douloureuses ou que tu y penses souvent, je t'invite à en parler avec quelqu'un de confiance.**

Le pardon peut sembler une démarche très personnelle, mais cela concerne les personnes qui nous entourent et donc rejaillit sur la communauté et le monde. Le pardon est un processus de libération. C'est prendre conscience des chaînes qui te relient à une personne ou à une situation, et remettre du mouvement. Il y a comme une douce brise qui souffle à nouveau...

Alors, prêt-e à t'alléger pour la suite de ton chemin ? **▲ Aurélie Netz**



## Pour aller plus loin

- *Pardonner, cette chose extraordinaire*, D' Masi Noor et Marina Cantacuzino, Editions Eyrolles, 2023.
- *Comment pardonner ?*, Jean Monbourquette, Bayard, 2020.

# Le théâtre, entre culture et Eglise

Youngjun Ko mène une recherche en théologie pratique sur le théâtre chrétien tout en poursuivant une formation de comédien et de mise en scène.



**Youngjun Ko**  
Doctorant à l'Unige  
et étudiant  
au Cours Florent

**RÉCIT** Existe-t-il vraiment une forme de théâtre que l'on peut appeler « théâtre chrétien » ? Cette question est au cœur de la thèse en théologie pratique que Youngjun Ko mène à l'Université de Genève. C'est depuis Paris que le jeune Coréen poursuit sa recherche. Parallèlement, il suit le Cours Florent, une formation d'acteur renommée qu'il terminera en juin, après trois ans.

« Après, je vais participer au festival off à Avignon. J'ai écrit deux pièces chrétiennes que je vais présenter avec quelques camarades », explique-t-il. *La Femme sans âge*, dans laquelle il rend hommage aux mères et à « leur force silencieuse », sera montrée du 4 au 12 juillet et *No dating*, qui interroge « la difficulté d'aimer dans un monde saturé de connexions », pourra être vue du 14 au 25 juillet.

## La force émotionnelle du théâtre

Si après un master en pédagogie du français à l'Université de Changwon, une formation pastorale (*Master of Divinity*) au Korea Theological Seminary et un master en théologie, Youngjun Ko s'est lancé dans une thèse à l'Université de Genève, c'est que cet art fait écho à ses expériences de vie. « Quand j'étais lycéen, j'ai découvert la foi chrétienne grâce à

une comédie musicale organisée dans une église. Cette expérience a profondément marqué ma vie. Plus tard, pendant mes études de littérature française, j'ai participé à des festivals universitaires et j'ai découvert la force émotionnelle du théâtre. »

Youngjun Ko a ensuite été pendant dix ans pasteur-assistant dans une Eglise en Corée du Sud. S'il présidait parfois la célébration, l'essentiel de son ministère a été consacré à l'enseignement biblique et cathéchétique auprès des enfants et des adolescents. « C'est à cette époque que j'ai commencé à utiliser le théâtre comme un moyen d'éducation de la Bible », relate le chercheur.

## Un langage universel

Le travail qu'il entreprend ainsi que l'expérience vécue en France l'amènent à élargir la vision qu'il a des arts de la scène en église. « Je pense que le théâtre peut devenir un langage universel capable de toucher des personnes croyantes et non croyantes », explique-t-il. « Je m'intéresse particulièrement à la manière dont le théâtre peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles à des personnes qui ne connaissent pas forcément le langage religieux ou biblique », ajoute-t-il.

« A travers cette recherche, je réfléchis au rôle du théâtre chrétien non seulement dans les Eglises, mais aussi dans la société contemporaine. » Un élément qui lui tient à cœur : « En Corée, les pièces chrétiennes sont souvent jouées dans les églises. En France, la société est plus laïque. Cette différence culturelle m'aide beaucoup à réfléchir à une autre manière

de créer des œuvres », déclare-t-il, tenant à ce que le théâtre chrétien ne trouve pas seulement sa place dans les églises, mais aussi dans les théâtres séculiers.

## Des valeurs à partager

Ainsi, les créations de Youngjun Ko ne se limitent pas aux saynètes de Noël. « Pour moi, le théâtre biblique n'est pas seulement un théâtre qui raconte directement des histoires de la Bible. C'est aussi un théâtre inspiré par des valeurs humaines et spirituelles comme l'amour, le pardon, l'espérance et la dignité humaine », explique-t-il. « A travers mes créations, j'essaie de parler de thèmes humains universels comme la solitude, la famille, l'espérance et la recherche du bonheur. »

Il reste toutefois clair sur ses objectifs artistiques : « Ma motivation pour apprendre le théâtre, c'est d'en faire un moyen pour dynamiser la communauté chrétienne en Corée. » Selon une enquête Gallup Korea publiée en 2025, environ 60 % des Sud-Coréens se déclarent sans religion, tandis que 18 % se disent protestants, 16 % bouddhistes et 6 % catholiques. Le bouddhisme reste cependant la religion ayant la plus grande influence sur la société.

■ Joël Burri

## La thèse en bref

- Titre de travail : « Le théâtre chrétien dans les Eglises et la société contemporaine en Corée ».

# Une espérance qui se reçoit avant de se vivre

L'espérance chrétienne commence par ce qui est déjà donné : la grâce. Elle n'a donc pas de raison d'être individuelle pour le salut de chacun, mais doit être collective et pousser à agir pour rendre le monde meilleur.



**Emma Van Dorp**  
Pasteure stagiaire à l'EPG  
et doctorante Unige

**GRÂCE** « Si je devais définir l'espérance en une phrase, je dirais peut-être que c'est l'espoir en quelque chose de meilleur, que ce soit dans ce monde ou pour après », résume Emma Van Dorp, reconnaissant la difficulté de l'exercice. « C'est compliqué de définir l'espérance en une phrase. Quand je pense « espérance », je me demande immédiatement : mais espérance en quoi ? En l'Eglise ? En l'humanité ? Toutes ces choses sont un peu différentes », constate la jeune ministre.

### Libéré de l'individuel

« En revanche, quand je parle d'espérance, je ne pense pas à une espérance personnelle pour mon salut. En tant que pasteure, l'espérance que je prêche est celle d'un monde meilleur, que l'on fasse mieux de notre humanité. Pour y arriver, je crois qu'il faut se tourner vers le Christ. Les Evangiles nous invitent à nous engager pour plus de paix, de joie, d'amour. J'ai confiance que j'ai reçu la grâce et je fais mon possible pour la partager », estime Emma Van Dorp.

La théologienne invite à un changement de dynamique : « La tradition réformée dit que l'on reçoit la grâce avant tout : je ne viens donc pas au culte pour la recevoir », insiste-t-elle. « Ainsi, l'espérance ne doit pas être une expérience individuelle, mais se créer ensemble, en communauté. Quand on sort du culte, on ne devrait pas se dire que l'on fera mieux durant la semaine parce que l'on a péché. Plutôt, on fera au mieux – avec nos propres capacités – pour apporter de la bonté dans ce monde, parfois difficile. » L'espérance est collective, communautaire, elle se vit au présent plutôt qu'elle se promet pour l'avenir.

### Humilité et équilibre à trouver

« Tout en sachant que l'on ne peut pas tout changer, il faut avoir l'humilité de se souvenir que la Bible comporte aussi des appels tels que « à chaque jour suffit sa peine » (Mathieu 6, 34) ou « Va avec la force que tu as » (Juges 6, 14) », prévient Emma Van Dorp.

« C'est peut-être le discours réformé qui m'influence, mais j'ai aussi grandi dans une Eglise évangélique baptiste. Dans cette communauté, j'ai le sentiment de n'avoir jamais autant espéré. Peut-être que plus on parle d'espérance, plus on va être porté par ce message. Il y a sûrement un équilibre à trouver entre l'espoir et ce que l'on peut faire dans notre quotidien. »

Mais l'espérance peut aussi être instrumentalisée. « L'espérance, c'est quelque chose de vague, et sur lequel on peut construire un discours, contrôler des personnes et avoir du pouvoir sur elles », met-elle en garde. Elle cite l'exemple de la néo-évangélisation trumpienne : « Il a donné une espérance. Cette espérance était bien vague en fait, mais il a fait croire que c'était concret. On y a cru – et certains y croient encore. » D'où la nécessité de rester ancré dans le quotidien, dans une espérance modeste, mais fondée, celle qui pousse à agir concrètement.

### Une force d'action

Et pour la jeune ministre, cette force d'action reste une préoccupation. « Dans la biographie de nombreux théologiens, on passe avec l'âge qui avance d'une espérance en l'humain qui peut participer à rendre ce monde meilleur à une posture qui consiste à considérer que tout est entre les mains de Dieu. Cela me fait un peu peur. Je me dis qu'il faut garder toujours une espérance assez fondée pour continuer à agir. » ■ J. B.

### Pour aller plus loin

Emma Van Dorp recommande la lecture ou le visionnement de :

- *Du Royaume de Dieu*, Christophe Blumhardt, Fischbacher, 1927.
- *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique*, Suzanne de Diétrich, Delachaux et Niestlé, 1957.
- Sermon du 21 janvier 2025 de l'archevêque Mariann Edgar Budde, lors de l'investiture de Donald Trump à la cathédrale nationale de Washington (en anglais). [www.refo/sermon](http://www.refo/sermon).

# Désacraliser une église, le dilemme d'une communauté

Pas de côté chez nos voisins fribourgeois, où les lieux de culte se heurtent aussi à un nombre de fidèles en diminution, et qui veulent également valoriser leur histoire et leur patrimoine.



Pour Claude Marguet, il faut repenser l'utilisation de l'église de Montbovon pour y garder de la vie.

**MONTBOVON** Les églises désertées ne sont une problématique exclusive ni du canton de Vaud ni de la foi réformée. Les dernières nouvelles de nos voisins fribourgeois, relayées par notre collègue Matthias Wirz dans une chronique de RTS Religion le 28 avril dernier, le montrent bien. L'église de Montbovon, lovée entre la Dent de Lys et le Pays-d'Enhaut, fait parler d'elle et de ses vieilles pierres, car avec ses cinq messes annuelles, elle est sous-utilisée.

Depuis qu'il est président du Conseil de gestion de l'unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi, dont Montbovon fait partie, Claude Marguet réfléchit à la question de sa désacralisation. Au-delà du souci d'économie pour la paroisse, il voulait continuer à mettre en valeur ce patrimoine, et peut-être y organiser des concerts ou des événements. « J'aurais voulu utiliser l'endroit autrement que ne

le dicte le droit canon. C'est une belle église, qui a une histoire bien remplie ! Elle rameutait pendant longtemps des cars entiers d'Indiens qui venaient voir ce lieu où un film de Bollywood avait été tourné en 1995. »

Pour prendre le pouls de l'opinion des paroissiens en vue d'une potentielle désacralisation, une réunion a donc été organisée. Elle ne s'est pas passée sereinement. « Nous avons envoyé 119 courriers, 17 personnes sont venues et la soirée a été houleuse. J'ai dit que ce n'est pas parce que l'on désacralise cette église qu'elle n'est plus sacrée dans nos cœurs. Les paroissiens ont l'impression qu'on leur enlève le bon Dieu. J'ai beau leur dire que le bon Dieu est partout... ils gardent une mentalité de clocher. »

Une pétition a même été lancée par Christiane Robadey, paroissienne et habitante de Montbovon : « Nous voulions que les gens se positionnent pour appuyer notre opposition. Une église, c'est une église. Elle est sacrée de par son origine. C'est la présence de Dieu dans le village. Il n'y a aucune raison de désacraliser. »

Renoncer à l'usage ecclésial d'un temple réformé suscite déjà beaucoup d'émotions, mais désacraliser une église catholique demande d'autres ressources, même en des temps favorables. Liturgique, sacramentelle et symbolique, la sainteté d'une église est actée dès ses premières années par une bénédiction officielle de l'évêque. Dès lors, l'endroit

est réservé au culte et, pour une désacralisation, une demande officielle doit être adressée à l'évêque diocésain et comprendre un certain nombre d'informations : les raisons, l'avis des fidèles, l'aval de l'archiprêtre concerné, du représentant de la région diocésaine et de la commission d'art sacré cantonale. « Si l'on en était arrivés là, les autorités ecclésiastiques auraient dû enlever les reliques qui sont dans l'autel », explique Claude Marguet. Un procédé que certains catholiques vaudois connaissent, car il a déjà été effectué entre autres à la chapelle Saint-Georges d'Yverdon-les-Bains, il y a une année. A Fribourg, deux églises non loin de Montbovon avaient quant à elles été médiatisées pour leur usage laïc et culturel sans jamais passer par la case désacralisation.

Finalement, il a été décidé de repousser les discussions « à des jours meilleurs ». Trop polarisante, la problématique « ne permettait pas un dialogue serein », selon la communication officielle. A Montbovon, c'est principalement au niveau des fidèles que l'idée est restée bloquée, alors que, selon les dires de Claude Marguet, l'évêque Charles Morerod lui-même lui aurait montré son soutien.

Un nouveau conseil sera choisi en 2028. Claude Marguet a déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas. Il incombera donc aux nouveaux élus de statuer sur le sort de l'église fribourgeoise la plus connue en Inde. **Elise Dottrens**

## Brocante Antiquités

achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

### « Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod  
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch  
www.violondingres.ch

# Le recours au disque inquiète les organistes

Plusieurs musiciens de La Côte se plaignent d'être de moins en moins sollicités pour les services funèbres. L'Association des organistes romands (AOR) confirme la tendance.



© Philippe Barraud

Pour Anne Chollet, l'orgue peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse.

**FAUSSE NOTE** « Depuis un certain temps déjà, nous constatons que la musique enregistrée s'impose de plus en plus pour les services funèbres, jusqu'à la suppression totale de l'orgue », affirme Daniel Bouldjou, musicien, organiste et compositeur vaudois. Cela concernerait surtout l'Ouest vaudois. Au moins deux de ses confrères actifs dans la région de Nyon font le même constat. « La tendance s'accroît, expliquent-ils. Elle touche aussi les catholiques. C'est peut-être culturel. Nous avons un collègue qui a joué pendant dix ans à Fribourg et ce problème était moins présent que chez nous. Il semblerait que l'orgue conserve plus facilement sa place dans le culte à mesure que l'on se rapproche de la Suisse

**« La présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour les familles, les communes les prenant en charge »**

alémanique. » « Cette situation est une réalité ailleurs aussi, mais cela dépend des communes, confirme Anne Chollet, coprésidente de l'Association des organistes romands. « Je suis organiste dans trois paroisses vaudoises et au début de cette année, je me suis fait la réflexion que je n'avais jamais vu autant de services pour lesquels on avait renoncé à l'orgue. Il y a une accélération de ce phénomène. »

#### Missionnaire de l'orgue

Les organistes avancent plusieurs explications. En premier lieu, une baisse générale de la culture artistique. « Les gens aiment les musiques plus simples, moins élaborées, fait remarquer Daniel Bouldjou. Certaines pièces de Bach ne sont pas toujours faciles à écouter pour un

certain public. Nous pensons que les pasteurs et les curés ne veulent pas contrarier les désirs des paroissiens, et certains d'entre eux ne connaissent pas le répertoire de l'orgue. » Pour Anne Chollet, « il y a un problème secondaire, c'est que l'on ne voit pas l'organiste. Or, nous sommes dans une société très axée sur le visuel ».

L'orgue serait-il démodé? On entend souvent dire, en effet, que cet instrument ne parle pas aux jeunes. « Il faut relativiser, estime Anne Chollet. J'ai d'ailleurs un très joli contre-exemple. Je me souviens d'avoir entendu, sur le parvis d'une église, une petite fille qui disait à sa maman : « Dépêche-toi, on va rater l'entrée d'orgue ! » Pour ma part, je me sens très missionnaire. Je pense que c'est à nous, organistes, de faire aimer notre instrument. Il faut le faire visiter et le présenter aux enfants, par exemple avec des visites de classes. Ce n'est pas parce que l'on joue souvent de l'orgue dans les services funèbres qu'il faut le réduire aux funérailles. C'est un instrument à part entière, qui peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse. »

#### Forte diminution des cultes

Selon Daniel Bouldjou, il n'est pas rare que des personnes assistant à une cérémonie s'étonnent de l'absence de musique d'orgue. Certains s'imaginent d'ailleurs, à tort, que l'organiste a manqué à ses obligations. La réalité est évidemment très différente : « Dans la région de La Côte tout particulièrement, où le titulariat est peu développé et où beaucoup d'organistes sont rétribués au service, le recours de plus en plus fréquent à de la musique enregistrée implique que les organistes non titulaires perdent des services qui, pour certains, constituent une partie de leur gagne-pain – et ceci dans un contexte de forte diminution des cultes

# Les queers chrétiens réunis pour la Pride

L'équipe inclusivités LGBTIQ+ de l'Eglise réformée vaudoise propose trois rencontres spirituelles et festives en juin.

dominicaux. Il conviendrait d'expliquer aux familles que la présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour elles, puisque ce sont les communes qui prennent en charge cette prestation.»

A noter que, d'après les barèmes officiels, un organiste professionnel gagne entre 14 900 et 26 700 francs par année (en comptant 49 à 57 services paroissiaux), contre 2 100 à 3 200 francs pour un organiste dépourvu de certificat.

## Une période de renouveau

Pour Anne Chollet, il y a un message à faire passer auprès des responsables ecclésiastiques : « Nous sommes dans une période de renouveau, avec notamment le projet de réorganisation structurelle de l'EERV Eglise 29. Cependant, on assiste dans tous les cantons à une diminution des cultes. Dans ce contexte, les autorités pensent en premier lieu aux paroissiens et aux pasteurs, mais les organistes sont un peu oubliés. Si les Eglises veulent pouvoir compter sur une musique vivante et préserver leur patrimoine, il va falloir s'intéresser davantage à eux. » Souvent, les pasteurs sont les premières personnes à qui les gens s'adressent pour un mariage religieux. Pour les enterrements, ce sont les pompes funèbres. « Ces contacts peuvent déterminer les choix des personnes », déclare-t-elle.

« Nous ne sommes pas contre la musique enregistrée, mais cela ne doit pas nous enlever ce qui fait partie intégrante de notre ministère, souligne Daniel Bouldjoua. Un bon exemple de solution nous a été donné par un pasteur de la paroisse réformée de Sion. Il tolère un ou deux morceaux enregistrés, mais tient fermement à ce que le reste de la cérémonie soit dévolu à l'orgue ! »

▲ Francesca Sacco, Protestinfo



**FIERTÉS** Le 27 juin, la marche des fiertés s'élancera de Lausanne à 11h. Ce rendez-vous annuel reste incontournable pour les personnes issues de différentes minorités de genre, estime Andrea Coduri, coresponsable du mandat inclusivités LGBTIQ+ à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). « Beaucoup de gens pensent que les queers sont des monstres. Participer, c'est déjà montrer nos vies, nos corps, redire que nous sommes des êtres humains comme les autres. » Outre l'enjeu de visibilité, ce rendez-vous est l'occasion de rappeler la présence de l'EERV pour les personnes LGBTIQ+ et leurs allié·es. « Nous méritons le respect et l'accueil dans toutes les parties de la société, y compris dans l'Eglise. On peut être queer et croyant, digne dans notre humanité, notre spiritualité, notre foi », rappelle Andrea Coduri.

Pour donner vie à ces convictions, le groupe a imaginé trois temps spirituels et festifs à Lausanne au cours du week-end de la Pride (*lire l'encadré*). Comme chaque année, la participation à la marche des fiertés se fera en collaboration avec des groupes équivalents au sein d'autres Eglises réformées romandes et de l'Eglise catholique. Et une association œcuménique réunissant ces structures (QueerSpi) a été créée. Si les équipes du mandat inclusivités LGBTIQ+ ne portent pas de « revendications » spécifiques en matière d'inclusivité dans le domaine religieux à l'occasion de la marche, Andrea Coduri indique que « les thérapies de conversion » restent « l'un des plus grands problèmes actuels » et une préoccupation partagée par beaucoup de queers romand-es. « Une loi vaudoise est en vigueur depuis février 2025. On espère vivement qu'elle est respectée par toutes les Eglises. Et qu'une législation nationale sera adoptée en la matière pour éviter que chaque canton ait à se doter de sa propre loi. » ▲ Camille Andres

## En savoir plus

Le mandat inclusivités LGBTIQ+ de l'EERV propose, autour de la Pride de Lausanne, un moment de méditation à la cathédrale (**ve 26 juin, à 18h**), un brunch QueerSpi à l'espace MLK, place Saint-Laurent (**sa 27 juin, à 10h**), suivi d'une bénédiction de la marche des fiertés. Enfin, une célébration interreligieuse pour honorer les personnes queers, au temple de Montriond (**sa 27 juin, à environ 17h**), sera animée par la pasteure trans Axelle Imhof, de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL). Participation libre et gratuite.

# Le sentier des huguenots s'ancre dans le paysage vaudois

Après celles de Payerne, Bursins et Moudon, de nouvelles tables historiques devraient jalonner cet itinéraire culturel européen qui traverse le canton.

**EXPLICATION** La vie et l'héritage laissés par l'arrivée massive de réfugiés huguenots au XVII<sup>e</sup> siècle dans le canton de Vaud seront d'ici peu expliqués en détail à La Chaux, à Morges (sur deux sites distincts) et à L'Isle. Autant de communes qui figurent sur le tracé vaudois du sentier des huguenots, qui relie le sud de la France à la Hesse en traversant la Suisse de Genève à Schaffhouse.

Des discussions sont en cours pour compléter le parcours. « Valeyres-sous-Rances et Aubonne pourraient suivre le mouvement », explique Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont ». Actif depuis une décennie dans

l'association, il se réjouit que ce soit désormais les communes qui soient à l'origine de la démarche pour faire connaître cette histoire.

Les innovations tout au long du parcours, portées par des associations cantonales très dynamiques, se sont multipliées ces dernières années : cartes en ligne, topoguide, offres d'hébergement, itinéraires urbains (Lausanne dispose d'un circuit spécifique reliant différents lieux protestants, téléchargeable en ligne)... La palme revient sans doute au tronçon Aarberg-Lyss (BE), pour lequel un visioguide spécifique retrace entre autres le naufrage d'une barge de huguenots survenu en 1687, au moyen de la réalité augmentée.

« Il ne s'agit pas de faire du tourisme de catastrophe... mais bien de trouver la meilleure technique pour expliquer le passé », explique Florian Hitz, responsable de ce projet. Une idée que les équipes vaudoises ont regardé « avec grand intérêt ». Mais pour le moment, « la priorité financière va à la réparation des balises et de la signalétique, touchées par des déprédations », explique Claude Dizerens. « Le travail ne manque pas. »

► **Camille Andres**

**En savoir plus :** [www.via-huguenots.ch](http://www.via-huguenots.ch). L'association vaudoise est à la recherche de bénévoles et de membres du comité. Infos et contact : [via-huguenots-va.ch](http://via-huguenots-va.ch).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

### Vous avez aimé la première saison?



**Vincent Guyaz**  
Conseiller synodal

**SAGA D'ÉTÉ** Au terme d'une série TV, il m'arrive de me demander s'il y aura une deuxième saison. Parce que j'attends volontiers une suite pour le plaisir de la suivre ou pour mieux comprendre une fin qui me laisse songeur. J'ai toujours été intrigué par l'existence, dans la bibliothèque du Nouveau Testament, des « deux saisons » de Luc : Evangile puis Actes des apôtres. Même auteur, mais par sa

volonté ou celle de la tradition de l'Eglise – on ne sait au fond pas très bien –, on peut savourer des teasers et des flash-back entre les événements fondateurs de la vie de Jésus, dans l'Evangile, et le déploiement de la jeune Eglise, dans les Actes des apôtres.

J'y découvre que l'activité des premiers chrétiens se déploie en inspiration, en miroir, en continuité et en fidélité avec la vie, les paroles, la mort et la résurrection de Jésus. Tout est imbriqué. La deuxième saison voit la vie de l'Eglise légitimée et orientée par la première. Ce mois de juin, nous préparons toutes et tous la prochaine saison

### « Teasers et flash-back dans les textes bibliques »

après l'été : programme de catéchisme, planification des bénévoles pour les lieux d'entraide, conseils paroissiaux, sans oublier Eglise 29 (d'autres saisons sont déjà annoncées!). Il en va de même pour les

saisons de nos trajectoires personnelles : retraite, nouvelle formation, maladie, déménagement, rupture...

Nous replonger dans ces deux sagas bibliques à la porte de l'été, c'est nous

donner la chance de laisser toutes nos saisons intérieures être inspirées et nourries par la Vie et les encouragements de Celui qui ne quittera jamais aucun plateau, le Christ ressuscité. ►

# Jouer ensemble, main dans la main

Les KidsGames se tiendront début août à Orbe. Une semaine sportive couplée à une découverte biblique pour les enfants de 7 à 14 ans. Présentation de cette édition avec Nicodème Roulet, animateur enfance-jeunesse.

**ENFANCE** Comme les éditions précédentes, la formule des KidsGames reste la même avec des animations bibliques le matin et le sport l'après-midi ?

Effectivement, chaque matin, par petit groupe, nous proposons des jeux, des animations et des discussions. Ces matinées bibliques permettent à la fois aux enfants et aux jeunes de s'ouvrir aux autres sur des sujets spirituels qui ne sont pas toujours abordés au quotidien. Cela permet de créer un lieu et un espace de confiance pour parler de sa foi ou de ses questionnements autour de Dieu. Les après-midi sont consacrés aux activités sportives.

**On dit des KidsGames que c'est une olympiade pour les enfants. Faut-il être un mordu de sport pour y participer ?**

Pas besoin d'être un grand sportif pour y participer. Les KidsGames, ce sont uniquement des sports d'équipe ou en relais. C'est donc ensemble qu'on joue et non pas individuellement. Le but n'est pas de faire de la compétition et de gagner les KidsGames. C'est plus de transmettre des valeurs dans le sport.

**Et les sports proposés ne sont pas ceux que l'on trouve dans la cour d'école ?**

C'est vrai, on privilégie des jeux d'équipe non traditionnels comme le tchoukball. Il y a aussi des défis et courses à réaliser en équipe avec des kaplas, par exemple.

**Si un enfant ne connaît personne en arrivant, combien de temps faut-il pour qu'il trouve son équipe ?**

Dès son arrivée, chaque enfant aura son équipe avec sa couleur et sa bannière. Les personnes qui encadrent le groupe seront les mêmes pour l'ensemble du camp. Elles seront là pour faciliter son intégration et l'accompagner en cas de besoin. Par ailleurs, au moment de l'inscription, il est



Les KidsGames, ce sont des équipes soudées où chaque enfant contribue à la réussite de son groupe. Le dernier jour, les parents sont invités à venir sur place. Les enfants peuvent leur montrer ce qu'ils ont appris et leur faire essayer les différentes activités. © KidsGames/Orbe

tout à fait possible de demander à être mis dans l'équipe d'une personne que l'on connaît.

**« Main dans la main », c'est le thème de l'édition 2026. Que signifie-t-il ?**

D'un point de vue spirituel, il s'agit de dire aux enfants et aux jeunes : « vous n'êtes pas seuls en tant que chrétiens ». Ce thème fait aussi écho à la dimension essentielle de la relation. La relation aux autres, mais aussi à Dieu. La corde sera l'une des images utilisées pour illustrer ce qui nous relie. D'un côté, elle symbolise le lien entre les personnes. De l'autre, elle ne tient que grâce à l'entrelacement de ses multiples fibres. C'est une image forte, riche de sens. Lorsqu'on est attaché à une corde, c'est elle qui nous soutient et nous maintient. ▀

## Informations et inscriptions

**Du 2 au 8 août** : cérémonie d'ouverture le dimanche, 14h-16h, du lundi au vendredi, 9h45-17h, cérémonie de clôture le samedi. Âge : 7 à 14 ans. Prix de la semaine : 65 fr. 1<sup>er</sup> enfant, 55 fr. 2<sup>e</sup> enfant, 45 fr. 3<sup>e</sup> enfant et suivant. Contact : orbe(at)kidsgames.ch ou 079 569 69 28. Inscription en ligne sur <https://www.kidsgames.ch/regions/orbe/inscription>. Organismes : Eglises de la région.

## « On a décidé de faire la cuisine sur un coup de tête »

Le groupe de jeunes réformés de la région Joux-Orbe s'est mis aux fourneaux pour la fête paroissiale de Vaultion-Romainmôtier. Clovis Charrière nous explique l'origine de cette idée quelques heures avant d'enfiler son tablier.

**L'IDÉE DE DÉPART** « Avec les < Georges > (NDLR: J.O.R.J, le groupe de jeunes réformés de la région Joux-Orbe), ça fait 2-3 ans que l'on participe assez activement à la fête de la paroisse de Vaultion-Romainmôtier. D'habitude, on s'occupe surtout d'animer des activités pour les enfants.

L'année dernière sur un coup de tête, on s'est dit que pour changer on pourrait s'occuper de la cuisine. Avec l'aide de Nicodème Roulet (NDLR: animateur catéchisme-jeunesse), on a pu avoir cette opportunité. Ça va être fun de tester et d'innover. »

### Le menu « innovant »

« On a discuté ensemble du menu que l'on va faire. On va garder l'habituel gratin de pommes de terre. En revanche, on a décidé d'innover avec une autre viande. Cette année, ça sera un rôti à la broche. Et des haricots en accompagnement. »

### Une équipe de choc

« On est huit jeunes et on est coaché par Nicodème. Sauf qu'à huit dans la cuisine, on risque de se marcher dessus. Donc, on va se répartir entre les tâches entre le service et la cuisine. »

### Le plus grand défi

« On va faire une partie des préparatifs le soir d'avant et la broche le matin même. Je crains plus la cuisson de la broche que les quantités prévues pour 80 à 100 personnes. Pour ça, je fais confiance à Nicodème. On teste cette année et la suite on verra. » ▀



Les jeunes présents ont bénéficié du soutien logistique et du coaching culinaire de Nicodème Roulet, animateur catéchisme-jeunesse (tout à gauche).



Les « J.O.R.J » ont amené quelques nouveautés dans le menu de la fête paroissiale.



De la concentration et des sourires lors des préparatifs.

## LA RÉGION

### ACTUALITÉS

#### Week-end régional en montagne

La 23<sup>e</sup> édition de la course de montagne de la région Joux-Orbe se déroulera **les 27 et 28 juin**. Cette année, les participants iront dans la vallée de Zermatt. Départ du village de St. Niklaus VS, direction la cabane Topali (2675 m) par un chemin de montagne en cinq heures. Inscription chez Dominique Laffely (Vallorbe, 021 843 13 50, d.laffely@vonet.ch) jusqu'au 10 juin 2026. Retrouver les photos des éditions précédentes sur le site de la Région : [www.cerv.ch/joux-orbe](http://www.cerv.ch/joux-orbe).

#### KidsGames 2026

A la recherche d'une semaine d'activités sportives, ludiques et bibliques cet été ? Les KidsGames reviennent à Orbe **du 2 au 8 août 2026**. Des olympiades différentes, pleines de fun, de sport et de découvertes t'attendent ! Les inscriptions sont ouvertes. Elles se font à la semaine et sur le site internet [www.kidsgames.ch](http://www.kidsgames.ch) en choisissant la région de son choix. En cas de question, vous pouvez contacter le coordinateur de la région Orbe-Chavornay, Michaël Mattart au 079 392 70 74 (uniquement par SMS) ou par e-mail : [orbe@kidsgames.ch](mailto:orbe@kidsgames.ch).

### TERRE NOUVELLE

#### Sortie Nature et découverte

Line Gasser, diacre et hortultrice, a le plaisir de vous proposer d'aller à la découverte des plantes comestibles et médicinales qui poussent tout près de chez nous. La rencontre du **samedi 13 juin, 10h-14h**, aura lieu à Orbe sur le thème « Plantes de saison et plantes bibliques ». Toutes les dates des ateliers en nature sont à retrouver sur le site : [www.cerv.ch/joux-orbe](http://www.cerv.ch/joux-orbe). Contact et inscription : Line Gasser, diacre, 077 444 92 74. Attention, places limitées ! Prochaine sortie : le 12 septembre à la vallée de Joux.



Nous voilà prêts pour une marche méditative. © L. Péclard

## BALLAIGUES

## LIGNEROLLE

## RANCES

### ACTUALITÉ

#### Pour les aînés

Nous invitons les plus de 65 ans à réserver les dates suivantes : **le 5 août, dès 15h**, thé de l'été, à la salle de paroisse de Ballaigues. **Le 26 août**, course au Salève et visite du Jardin botanique de Genève.

### RENDEZ-VOUS

#### Soirée louange

**Dimanche 31 mai, à 19h30**, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Répétition à 18h30 le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Venez nombreux à cette dernière soirée avant les vacances. Reprise le 30 août 2026.

#### Nature – repas – spiritualité

**Mercredi 10 juin**, dernière marche de la saison à la Bessonne avec repas à la

Thiolle. **A 18h30**, départ du parking pour les marcheurs et **à 19h30** rendez-vous au chalet pour ceux qui nous rejoignent au repas (inscription jusqu'au 2 juin auprès de Mary-Claire au 079 221 94 67).

### ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

#### Soirée ados

**Le week-end 12-13 juin**, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun. Pour les jeunes à partir de 11 ans.

Renseignements et inscription auprès de Nicodème Roulet au 079 294 65 02 et Henry Badoux au 079 289 97 04.

### Journée des familles

#### BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES

Venez nous rejoindre **le dimanche 7 juin** à la grande salle de Sergey. Au programme, culte à 10h suivi de l'apéro, d'un repas spaghetti-bolo, barbe-à-papa et château gonflable. Dès 13h30, activités créatives pour petits et grands. Venez nombreux à cette journée conviviale.

## CHAVORNAY

### ACTUALITÉ

#### Conseil de paroisse

Nous nous rencontrons **le mardi 23 juin**. Merci de porter chaque membre dans vos prières.

### RENDEZ-VOUS

#### Recueillement

**Jedi 4 juin, dès 9h30**, chez Christine et Dominique Troilo (Grand-Rue 31, Chavornay), nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café. Ce rendez-vous a lieu chaque premier jeudi du mois. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Margareth Agassis au +41 79 233 93 63.

### ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

#### Catéchisme 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> année

**Mercredi 10 juin après-midi**, les jeunes se retrouvent pour poursuivre l'aventure « Crée ton KT ». Au programme de l'après-midi du cirque et les jeunes ne seront pas spectateurs mais bel et bien acteurs. Informations auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteur, 076 306 19 75.

### DANS LE RÉTRO

#### Et si on passait à l'action ?

Le lundi de Pentecôte, c'est un peu

comme Obélix dans Astérix : sa célébrité est due à celui qu'il suit à la trace. Puisque, malgré le statut de jour férié, on ne célèbre strictement rien le lundi de Pentecôte, tout comme le lundi de Pâques du reste. Pas de célébrations ni de commémoration : rien n'explique le caractère férié de ce lundi. Et pourtant, il est aussi important que Pentecôte !

Pentecôte, c'est la fête qui célèbre la diversité des langues, des cultures et des religions. C'est la fête d'une diversité qui montre la richesse d'une humanité capable de créativité et d'inventivité pour aller à la rencontre de l'autre. Pentecôte invite à croire en un dieu qui est souffle et respiration du monde. Le Dieu de Jésus de Nazareth ne se trouve pas dans des dogmes scellés ni dans des morales bien pensantes. Pentecôte nous enseigne justement la sagesse d'un Dieu suffisamment libre pour être toujours ailleurs et suffisamment fou pour aimer chacun tel qu'il est.

Le lundi de Pentecôte, c'est le lendemain de cet enseignement. C'est sa mise en pratique : aller à la rencontre de l'autre malgré des cultures ou des points de vue différents.

Et vous le 25 mai dernier, avez-vous saisi l'occasion d'aller à la rencontre de l'autre pour découvrir sa diversité autour d'un verre de l'amitié ? Parce que c'est en cherchant véritablement, que l'on découvre l'Ami.

► **Emmanuelle Jacquat, pasteur**

## KIRCHGEMEINDE

### YVERDON

### NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN Juni 2026

#### Frauenarbeitsverein

**Dienstag, 02. Juni 14 Uhr** im Pfarrhausaal.

#### Suppentag

**Mittwoch, 10. Juni 12 Uhr 15** im Pfarrhausaal.

#### Gebetstreffen Yverdon

**Mittwoch, 10. Juni 9 Uhr** im Pfarrhausaal.

**Mittwoch, 24. Juni 9 Uhr** im Pfarrhausaal.

#### Bibel-Gesprächskreis Yverdon / Sainte-Croix

**Mittwoch, 10. Juni 14 Uhr** im Pfarrhausaal.

#### Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

**Dienstag, 23. Juni 14 Uhr** bei Keller's in Entreroches; Ausflug in Jura.

#### Picknick

**Sonntag, 28. Juni** treffen wir uns nach dem Gottesdienst im Pfarrhausgarten zum Picknick. Jedermann nimmt Esswaren und Getränke selber mit. Ein Grill steht zum Bräteln bereit. Es hat genügend Sitzgelegenheit. Herzliche Einladung!

#### Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann 076 464 48 86

yg.schaerme@gmail.com

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99 .

IBAN JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN Kirchgemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois: [www.kirchgemeinde-yverdon.ch](http://www.kirchgemeinde-yverdon.ch).

## ORBE

### AGIEZ

### ACTUALITÉS

#### Nature et découverte

Line Gasser, diacre et hortultrice, organise des sorties pendant la belle saison pour découvrir des merveilles dans la nature. La rencontre **du samedi 13 juin**, à Orbe, 10h-14h, sera consacrée aux « Plantes de saison, plantes bibliques ». Contact et inscription : Line Gasser, diacre, 077 444 92 74. Attention, places limitées !

#### Culte de départ

C'est avant le début des vacances et absences d'été qu'aura lieu le culte de départ de la pasteur Uschi Riedel Jacot : **dimanche 21 juin, 9h30**, temple d'Orbe, suivi d'un apéro festif à la cure, rue Davall 5.

### Marché paroissial

**CHAVORNAY Samedi 26 septembre prochain, à 9h**, à la maison de paroisse. Nous nous retrouvons pour la deuxième édition du marché paroissial sous sa nouvelle forme.

Cette année encore, nous nous retrouvons dans un cadre familial et convivial, notre maison de paroisse, pour y partager un café ou y déguster des raclettes. Des pâtisseries, tourtes, tresses, mets salés, etc., seront en vente. Nous vous invitons à venir nous rejoindre. Chaque année, c'est un climat festif qui anime ce marché. Si parmi vous quelques personnes sont décidées à confectionner quelques-unes de vos recettes favorites, merci de nous informer. Pour tous renseignements : Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

**Groupe des marcheurs**

La prochaine marche paroissiale aura lieu **le dimanche 28 juin**. Contact et informations : Andrea Stuber, 079 533 62 03 (de préférence par WhatsApp/SMS).

**Orgue pour la maison**

Pendant de très longues années, Mia Veyre était notre organiste dans les villages. En pensant à la relève musicale, elle propose un orgue maison en très bon état et à un bon prix. En cas d'intérêt, merci de vous adresser directement à Mia au 079 583 63 91.

**RENDEZ-VOUS****A l'ombre du figuier**

**Le mardi 2 juin, 9h**, à la salle de paroisse d'Agiez, rue des Fontaines 3. Méditation en silence d'un texte biblique, partage, thé/café de l'amitié. Contact : Josette Morel, 024 441 10 81.

**Prière intercommunautaire**

**Les lundis, 18h : 8 juin**, église catholique

**Concert  
« Orgue et Paroles »**

**ORBE-AGIEZ** Nous avons le plaisir de vivre un concert « Musiques de l'âme » **le vendredi 5 juin, 20h**, au temple d'Orbe. Alain Favre accompagnera avec des improvisations à l'orgue les paroles écrites et récitées par Noémie Melville. Entrée gratuite, chapeau à la sortie.

d'Orbe, chemin de la Dame 1 et **22 juin** au temple d'Orbe, rue du Château.

**Célébration « Prier & Prendre soin »**

Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse : **mardi 23 juin, 20h**, temple d'Orbe d'Agiez. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

**Repas canadien**

**Mercredi 24 juin, 19h**, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

**ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE****Catéchisme 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> année**

**Mercredi 10 juin**, l'après-midi, les jeunes se retrouvent pour poursuivre l'aventure « Créé ton KT ». Au programme, un après-midi cirque où ils ne seront pas spectateurs mais acteurs. Informations auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75.

**DANS NOS FAMILLES****Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu : Mme Sylvie Rochat, 70 ans, Orbe, le 24 avril. Que Dieu accompagne sa famille et ses proches dans ce temps de deuil !



Le chœur mixte d'Arnex était l'organisateur du giron choral de la plaine d'Orbe auquel la pasteure d'Orbe-Agiez avait été invitée pour représenter la paroisse. © URJ

# Une page va se tourner

Après treize ans dans la paroisse d'Orbe-Agiez, la pasteure Uschi Riedel Jacot va partir à la retraite cet été. Voici quelques mots de sa part avant son départ.

**RETRAITE** Et voilà... une très belle aventure touchera bientôt à sa fin. Après plus de treize ans, je quitterai cet été la paroisse d'Orbe-Agiez pour entamer un nouveau chapitre de ma vie, la retraite. Comme toujours dans ces moments de départ, il y a un oeil qui pleure, un autre qui rit.

Les larmes parce que je ne quitterai pas tout simplement une paroisse, mais surtout une communauté si riche et accueillante, bien enracinée dans le terreau de la foi, bien ouverte sur la diversité et le monde.

Quelle richesse et quel privilège d'avoir pu parcourir ces dernières an-

nées avec vous ! C'est avec un sourire heureux que je vous dis donc un grand « Merci ! ».

Merci pour nos échanges, nos prières communes, les soucis et les joies partagés ! Que Dieu vous bénisse...

► **Votre pasteure, Uschi**

## LA VALLÉE

### ACTUALITÉS

#### Célébration œcuménique du 900<sup>e</sup> de l'Abbaye

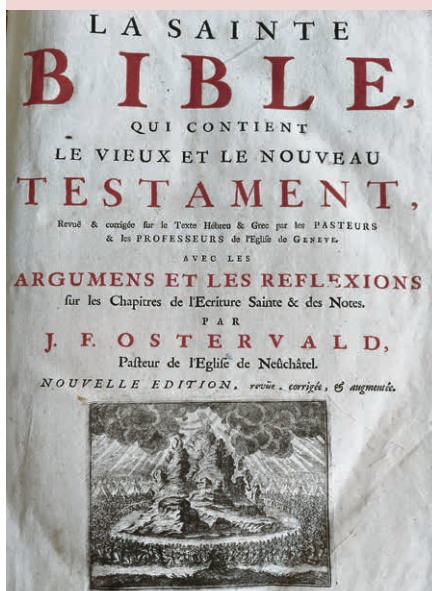
Le dimanche 31 mai, à 10h30, au temple de l'Abbaye, se tiendra une célébration œcuménique dans le cadre des 900<sup>e</sup> de l'Abbaye et de l'arrivée des chanoines prémontrés au bord du lac de Joux. Cette célébration œcuménique, comprenant notamment la présence d'une délégation de l'Ordre des Prémontrés, est préparée avec les paroisses catholique et réformée de la Vallée. Pour en savoir plus sur cette fête, rendez-vous sur le site <https://900elabbaye.ch>.

#### Culte intergénérationnel

Samedi 6 juin, à 17h30, au temple du Sentier, nous avons la joie d'accueillir Medair.

### Bibles vénérables

**LA VALLÉE** Après la réception de la bible au temple du Sentier le dimanche de Pentecôte, le dimanche 14 juin, 8h30, au temple des Charbonnières, verra l'accueil d'une autre de ces vénérables bibles dans un parfait état de conservation. Celle-ci a été donnée par M. Jacques Benoit de Croy. Elle remplacera l'actuelle à laquelle il manque un certain nombre de pages mais qui restera toutefois accessible dans le temple.



C'est une organisation non gouvernementale (ONG) humanitaire chrétienne suisse qui apporte une aide d'urgence et de réhabilitation aux personnes les plus vulnérables, victimes de catastrophes naturelles ou de conflits. A l'issue du culte, nous vivrons un moment emblématique autour de pâtes bolognaises. Venez nombreux!

#### Culte des réfugiés

Le dimanche 21 juin, les deux cultes porteront une attention sur le monde des réfugiés. C'est la diacre Lyne Gasser ensemble avec le groupe Terre Nouvelle de la paroisse qui vont les préparer.

#### Cène à domicile

En cette même date du 21 juin, une équipe d'une vingtaine de personnes de la paroisse apporteront la cène à domicile. Ils partageront une version abrégée du message que Lyne Gasser nous partagera lors du culte des réfugiés.

#### Cultes du 28 juin

Le dimanche 28 juin, à 8h30, au temple du Pont et à 10h, au temple de l'Abbaye, c'est Florence Mugny, habitante du Pont et célébrante laïque du culte, qui conduira ces deux moments.

### RENDEZ-VOUS

#### Conseil de paroisse

La prochaine réunion du conseil de paroisse aura lieu le jeudi 18 juin 2026. Merci de nous garder dans vos prières! Ceci est infiniment précieux.

#### Prière au temple du Sentier

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Il est suivi d'un moment convivial à la maison de paroisse.

#### Week-end paroissial à la Chaux-des-Crotenay

Inscrivez-vous au plus vite, du 18 au 21 septembre, une nouvelle édition du week-end à la Chaux-des-Crotenay. L'équipe de pilotage se réjouit de vous accueillir pour vivre autant des temps communautaires que des moments de détente. Il y aura un programme spécial pour les enfants et les jeunes. Des temps de louanges, d'enseignements, d'échanges en petits groupes et des plages de temps libre. Des papillons se trouvent sur la table à l'arrière des temples. Inscription jusqu'au 30 juin via le talon du flyer ou directement auprès de Mathieu Rochat.

#### Visites pastorales

Vos pasteurs et animatrice d'Eglise sont volontiers à votre disposition pour toutes visites. N'hésitez pas à les contacter: Joël Guy, 079 637 81 16 – Nicolas Monnier, 079 750 04 97 – Daniela Bär, 079 460 08 37.

### DANS LE RÉTRO

#### « Gloria » au Sentier

Dimanche 26 avril au temple du Sentier, nous avons eu le privilège d'entendre l'ensemble vocal Val d'Orbe renforcé de



quelques choristes supplémentaires pour l'occasion et accompagné de l'ensemble instrumental Frater nous interpréter avec brio l'œuvre « Gloria » de Vivaldi.

C'est devant une grande assemblée que cet ensemble vocal et instrumental, sous la direction de Daniel Meylan, ont interprété cette très belle pièce de Vivaldi en plusieurs parties durant le culte conduit par Nicolas Monier.

Ces chants portant notre Louange à Dieu ont rempli le temple et le cœur de chacun.

Un immense merci pour cette magnifique célébration !

#### DANS NOS FAMILLES

##### Service funèbre

Nous avons remis dans l'espérance de la résurrection : M. Pascal Leemann, 68 ans, le 21 avril au temple du Brassus. Que sa famille et ses proches soient entourés de la tendresse et de la paix de Dieu, dans cette période de deuil qu'ils traversent.

## VALLORBE

#### ACTUALITÉS

##### Course d'école du club de tricot

Le jeudi 4 juin prochain, le club de tricot fera sa sortie d'école au zoo de Le Vaud. Informations et inscriptions auprès de Nouchka Favez, nouchkafa@bluewin.ch.

##### Fête de fin d'année œcuménique

Notre fête de fin d'année œcuménique avec les familles et les enfants aura lieu vendredi 5 juin, dès 15h40, à la sortie de l'école devant l'église catholique. Un goûter sera offert à tous et un temps d'activités sera proposé aux enfants. Ensuite, nous nous retrouverons tous ensemble, enfants et adultes, pour clore l'année par une célébration commune.

##### Nouveau : repas paroissial

Pour nous retrouver de manière conviviale, nous souhaitons instaurer un repas

paroissial une fois par mois à la suite du culte, sous forme d'un « repas canadien ». Chacun peut apporter de quoi partager : entrée, plat, dessert, boissons. Premier rendez-vous le dimanche 7 juin après le culte de 10h.

##### Autour des trois clochers

Le samedi 20 juin prochain, nous vivrons une journée de randonnée autour des trois clochers des villages de Métabief, Hôpitaux Neufs et Jougne. Nous suivrons un parcours d'environ 10 km faciles, traversant villages, forêts et pâturages. Des temps de recueillement rythmeront notre journée. Nous nous arrêterons pour pique-niquer en chemin (et à l'abri s'il fait mauvais) et terminerons par un pot de l'amitié à la fin de la journée. Plus d'informations seront données prochainement sur le rendez-vous de départ. Inscriptions et informations : Madeline Dvorak, ma7.dvo@gmail.com.



Un panorama autour des Hôpitaux Neufs, clin d'œil à la marche « autour des trois clochers » organisé le 20 juin par la paroisse de Vallorbe. © A. Zahnd

# VOTRE RÉGION

## RENDEZ-VOUS

### Recueillement

Tous les jeudis matin, de 9h à 9h30, au temple de Vallorbe.

### Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 5 juin, à 14h30.

### Lire et partager autour de la Bible

Mardi 23 juin, de 19h30 à 21h, nous vivrons notre dernière soirée de partage biblique de l'année chez Joëlle et Michel Dusautoy, à l'Abergement-Sainte-Marie, en France voisine. Informations auprès de Tojo Rakotoarison, tojo.rakotoarison@cerv.ch, 021 331 56 57.

## ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

### Sorties ados

Samedi 12 et dimanche 13 juin, un mini-week-end pour les 11-15 ans (dès la 7<sup>e</sup> année). Informations : Nicodème Roulet, nicodeme.roulet@cerv.ch, 079 294 65 02.

## VAULION

## ROMAINMÔTIER

## ACTUALITÉS

### Installation du pasteur Timothée

#### Reymond

A l'occasion du culte du dimanche 31 mai, à 10h15, abbatale de Romainmôtier, nous aurons la joie d'installer le pasteur Timothée Reymond dans ses fonctions paroissiales à 50 % en présence d'un délégué du conseil synodal. Il était jusqu'ici affecté à notre paroisse, désormais il en sera officiellement l'un de deux pasteurs. Il a notamment comme dicastère la spiritualité autour de l'abbatale, l'œcuménisme et la présidence de la FPO. Bienvenue à lui!

### La parole à Timothée...

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Voilà déjà quinze mois que vous m'avez accueilli dans votre paroisse, et j'en suis profondément reconnaissant. Exercer le ministère parmi vous, aux côtés de Nicolas, vous rencontrer et célébrer avec vous, tout cela est source de joie. Après l'Assemblée paroissiale de fin avril qui a validé ma candidature au poste à 50 % « Spiritualité à l'abbatale », me voici ins-

tallé officiellement lors du culte de ce dimanche 31 mai.

Un beau moment à partager ensemble, dans notre marche commune à la suite du Christ qui ne cesse de nous accompagner. Je me réjouis de poursuivre avec vous sur le chemin de la confiance et de l'espérance que Dieu donne. A tout bientôt! **Timothée**

### Fraternité de prière œcuménique

Samedi 13 juin, la Fraternité de prière œcuménique, la Fraternité de Payerne ainsi qu'une sœur de Grandchamp et un frère de Hauterive se rencontreront pour une journée de retraite.

### Conseil paroissial

Jeudi 17 juin, séance du conseil paroissial.

## RENDEZ-VOUS

### Découvrir le sens de la liturgie

Les samedis 30 mai, 13 juin et 27 juin, de 17h à 18h, au Centre paroissial de Romainmôtier : peut-être faites-vous partie des personnes qui s'interrogent sur le sens de la liturgie de nos cultes? Qui aimeraient comprendre d'où viennent tels rites, que veulent dire telles habitudes, pourquoi tels mots ou tel déroulement? Ces trois moments sont pour vous : votre pasteur Nicolas Charrière vous propose de se retrouver pour une présentation d'une part, et un partage de vos questions d'autre part. Car la liturgie a un sens spirituel profond pour aujourd'hui. Bienvenue à ces trois rencontres, occasion d'approfondir notre vécu communautaire lors du culte.

### Pour les familles... et tous les autres!

Vendredi 19 juin, 19h, pique-nique paroissial au chalet des Bûcherons du bois de Forel (Romainmôtier). Une belle occasion festive de se retrouver dans la forêt pour un moment convivial. Habits chauds si besoin, prenez avec vous vos victuailles, un feu permettra des grillades. Bienvenue à toutes et tous, des plus petits aux plus âgés! Annulation en cas de pluie.

### Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 21 juin, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

## Abbaye de l'Echo du Jura

Dimanche 28 juin, 10h, à l'église de la Praz, culte de fête à l'occasion de cette abbaye, puis festivités avec la proclamation des résultats et le banquet.

## DANS NOS FAMILLES

### Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 23 avril à Juriens, M. Gilles Curtet, du Cosson, décédé à 78 ans. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. **▲**

## Balades méditatives à l'abbatale

**VAULION-ROMAINMÔTIER** Cette année encore des balades méditatives sont proposées par la FPO durant les mois de juin, de juillet et d'août à Romainmôtier pour les visiteuses et visiteurs, les pèlerins et les personnes de la région. Rendez-vous tous les samedis matin, à 10h, devant l'abbatale. Et comme chaque année, des temps de présence dans l'abbatale en dehors de la période des cours d'orgue (du 12 juillet au 1<sup>er</sup> août). De plus, les personnes qui le désirent peuvent obtenir en tout temps des entretiens spirituels sur demande. Renseignements : Florence Mugny au 078 632 26 17.



Des balades méditatives sont proposées durant la belle saison, du juin à août, à l'abbatiale de Romainmôtier pour les pèlerins et les personnes de la région. Rendez-vous tous les samedis matin à 10h devant l'abbatiale. © DR

**LUNDI A 18h**, prières intercommunautaires à Orbe. 8 juin, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. 22 juin, temple d'Orbe, rue du Château. Contact : Maguy Gasser, 079 346 02 84.

**DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30**, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaie.

**CHAQUE MARDI De 19h à 19h40**, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

**MERCREDI** Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

**CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30** au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

**GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48.** Sonntag, 31. Mai, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. Sonntag, 07. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 14. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth + Abendmahl. Sonntag, 21. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 28. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; anschliessend Picknick im Pfarrhausgarten.

**DIMANCHE 31 MAI 9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Chavornay, E. Jacquat, culte suivi d'un brunch. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Valeyres-sous-Rances, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **10h30**, L'Abbaye, N. Monnier, culte 900<sup>e</sup> Abbaye. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux, soirée louange.

**SAMEDI 6 JUIN 17h30**, Le Sentier, culte intergénérationnel avec louange, suivi d'un repas.

**DIMANCHE 7 JUIN 8h30**, Les Bioux, D. Bär. **9h**, Croy (chapelle de l'EMS), T. Reymond. **9h30**, Arnex-sur-Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Sergey (grande salle), A. Ledoux, journée des familles. **10h**, Bavois. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison, avec cène. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond.

**DIMANCHE 14 JUIN 8h30**, Les Charbonnières, J. Guy. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Brassus, J. Guy. **10h**, Vallorbe, culte Mosaïque. **10h**, Rances, culte, P.-O. Heller. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h**, La Praz, N. Charrière.

**SAMEDI 20 JUIN 18h**, Juriens, N. Charrière.

**DIMANCHE 21 JUIN 8h30**, Les Bioux, L. Gasser. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Lieu, L. Gasser. **10h**, Essert-Pittet, culte Graines de vies. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison, avec cène. **10h**, Ballaigues, A. Coduri, culte « connexion ». **10h**, Essert-Pittet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**MARDI 23 JUIN 20h**, Agiez, célébration « Prier & Prendre soin », U. Riedel Jacot.

**DIMANCHE 28 JUIN 8h30**, Le Pont, F. Mugny. **9h**, Bretonnières, G. Labarraque. **9h30**, Orbe, L. Gasser, culte des réfugiés. **10h**, La Praz, N. Charrière. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Ligne-rolle, A. Ledoux. **10h**, Chavornay, E. Jacquat. **10h15**, Romainmôtier, G. Labarraque. **10h**, L'Abbaye, F. Mugny. ▲

# Regarde et écoute le monde



**À VRAI DIRE** Je regarde ma chienne se prélasser au soleil, le chat du voisin attendre patiemment tout près du trou de souris. J'observe le cancan nuptial de la corneille, le vent dans les branches des arbres. J'entends les abeilles s'affairer, les clochettes des moutons dans le pré, le bruit discret du congélateur.

« Écoutez ! », « Prêtez l'oreille ! », « Soyez attentifs ! », « Regardez ! », « Venez voir ! », « Lève les yeux ! »...

Du début à la fin, la Bible est traversée par cette invitation à écouter, à voir, à être attentif au monde qui nous entoure.

De prendre note du plus petit au plus grand, du plus simple au plus compliqué, de nous imprégner de la beauté et de la force inhérentes à la vie et à la création. Les prophètes et croyants de toute génération nous rappellent que ce sont là les outils et attitudes fondamentaux pour entrer en lien avec le souffle divin qui habite toute chose et chaque être.

« Cet homme me dit: Fils de l'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles! Applique ton attention à toutes les choses que je te montrerai, car tu as été amené ici afin que je te les montre » (Ezéchiel 40,4).

Chercher et entendre les signes de Dieu dans nos quotidiens, dans notre en-

tourage et nos rencontres, et les accueillir avec le cœur ouvert est un exercice spirituel indispensable pour que nous, à notre tour, nous puissions être témoins de ce souffle de Vie en nous.

« Lève les yeux vers le ciel...

Prête l'oreille, et viens à moi, Ecoute, et ton âme vivra ... »

(Cf. Genèse 15,5 et Esaïe 55,3)

Deux avions traversent le ciel, l'un plus vite que l'autre, laissant leurs signatures blanches dans le bleu profond. La dernière tulipe rouge dans le jardin perd lentement ses pétales pendant que ma chienne se lève, s'étire et s'en va.

► **Uschi Riedel Jacot, pasteure dans la paroisse d'Orbe-Agiez**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION** SITE [www.eerv.ch/joux-orbe](http://www.eerv.ch/joux-orbe) **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch. **CATHÉCHISME ET JEUNEUSSE** Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch. **COORDINATION REGIONALE** Nicolas Charrière, nicolas.charriere@eerv.ch, 021 331 58 33. **ANIMATEUR-ICE D'ÉGLISE** Andrea Coduri, 079 799 11 34, andrea.coduri@eerv.ch.

**BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES** PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** [www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle](http://www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle).

**CHAVORNAY** PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** [www.eerv.ch/chavornay](http://www.eerv.ch/chavornay).

**LA VALLÉE** PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Nicolas Monnier, 079 750 04 97, nicolas.monnier@eerv.ch, **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Daniela Bär, 079 460 08 37, daniela.baer@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** [www.eerv.ch/la-vallee.eerv](http://www.eerv.ch/la-vallee.eerv).

**ORBE-AGIEZ** PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** [www.eerv.ch/orbe-agiez](http://www.eerv.ch/orbe-agiez)

**VALLORBE** PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** [www.eerv.ch/vallorbe](http://www.eerv.ch/vallorbe)

**VAULION-ROMAINMÔTIER** PASTEURS Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch, Timothée Reymond, timothee.reymond@eerv.ch, 021 331 57 77 **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** [www.eerv.ch/vaulion-romainmôtier](http://www.eerv.ch/vaulion-romainmôtier)

**KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS** Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ►

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cathédrale de la Lausanne" de Friedrich von Martens, 1850